

Article n°73 de Sagesse Ancienne

Le corpus ésotérique du Tibétain

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

De prime abord, il peut paraître curieux de théoriser au sujet de l'œuvre du Tibétain alors qu'elle n'est pas encore complètement achevée. Toutefois, plusieurs raisons justifient cette démarche et la rendent nécessaire. En premier chef, d'HPB jusqu'au 5^e disciple, l'histoire globale de la tradition ésotérique moderne n'avait pas été esquissée avant que nous ne commençons à nous pencher sur le sujet. Il faut bien comprendre que cette nouvelle tradition est fragile et demande à être théorisée afin que son identité soit clairement définie et que sa note-clé résonne. Ceux qui sont extérieurs à la tradition ésotérique moderne ne sont pas les mieux placés pour le faire. Pire, ils sont susceptibles de dénaturer entièrement la perception de ce mouvement (qu'ils ne comprennent pas) au niveau de l'opinion publique. Quiconque rejette l'existence des Maîtres est inapte à décrire et à expliquer les fondements de cette tradition, alors même qu'elle repose sur cette existence. Autant écrire un traité savant sur le vol spatial... sans être jamais allé dans l'espace ! L'ésotérisme n'est pas un ensemble de croyances farfelues destinées à enjoliver une vie terne ou difficile. L'ésotérisme est une expérience vivante, au centre de laquelle se trouvent les Maîtres de Sagesse.

Avant d'aller plus loin, profitons-en ici pour répondre à ces questions récurrentes : D'où viennent nos informations ? Dans quel livre avons-nous bien pu les trouver ? Qui nous les a transmises ? Où, quand, comment ? Ces questions spontanées relèvent du mirage : le corps astral cherche à être rassuré, alors que l'intellect supérieur devrait entamer une réflexion philosophique sur les idées nouvelles que nous présentons. Ces idées nouvelles viennent du mental supérieur, sinon elles ne seraient pas des idées. Chacune d'elle a été expérimentée vibratoirement. Aucun livre ne peut offrir cela. Telle est la limite de n'importe quel livre, aussi fabuleux soit-il. Expliquons-nous. Si une idée n'est pas nouvelle, cela signifie qu'elle est simplement recopiée ou évoquée : dès ce moment-là, elle n'est plus une idée mais devient une information récupérée par le mental inférieur et stockée dans la mémoire, sans l'intervention du mental supérieur, seul capable de générer ou de lire une idée dans la substance spirituelle. Les lecteurs d'ésotérisme tombent très facilement dans ce piège du mental inférieur consistant à croire que posséder une information équivaut à l'expérimenter. Avoir n'est pas être. L'étude de l'ésotérisme n'a jamais fait de l'étudiant un ésotériste. Les cours par correspondance n'y changeront rien, ni les réunions de groupe pour gloser les livres de référence. Si une information semble nouvelle mais qu'il ne s'agit pas d'une idée, alors le mental supérieur n'est pas impliqué, il s'agit tout simplement d'une production imaginaire qui, très vite, après expertise, démontre qu'elle ne tient pas la route. Les productions du kama-manas sont très faciles à invalider. Il en va tout autrement pour une œuvre construite au niveau du mental supérieur. Seul manas supérieur peut valider l'authenticité d'une idée, mais il faut pour cela avoir accès à son propre intellect spirituel. Le recours à la réelle intuition (un mot galvaudé) est extrêmement rare, car buddhi est encore moins accessible.

Disons les choses clairement : celui qui n'a pas été entraîné par les Maîtres n'a ni le niveau, ni les moyens de vérifier l'exactitude d'une idée, car il n'a pas clairement accès au mental supérieur pour lire la vibration manasique qui l'a produite. Il y croit astralement ou n'y croit pas, selon le cas, en se fondant au mieux sur ce que son mental inférieur lui dicte. Avec kama-manas, la subjectivité est totale : elle s'explique par l'histoire personnelle du sujet. Alors que manas supérieur et les idées demeurent universels. Voilà

pourquoi les Maîtres travaillent toujours, au minimum, à partir de manas supérieur. Lorsque nous affirmons que toute Monade possède son propre type planétaire, cette idée est absolument universelle : tous les Maîtres et certains initiés supérieurs le savent, tandis que les disciples et les aspirants découvrent cette idée et y réagissent. Le mental inférieur ne peut pas contenir le mental supérieur, alors que l'inverse est vrai. Toute l'œuvre du Tibétain a été produite à partir du monde manasique des idées, dans " la bibliothèque de la Hiérarchie ", volontairement rendue accessible à celui ou celle que les Maîtres ont choisi et entraîné pour transmettre ces idées. Une fois saisies et clairement identifiées, seule la formulation des idées dans le mental inférieur est laissée à la charge et à la responsabilité karmique du disciple entraîné, à moins qu'il n'écrive sous la dictée (ce qui n'est pas la norme, contrairement à ce qu'on pourrait croire). En fin de compte, il n'y a rien à prouver. Le niveau d'abstraction intellectuelle et la cohérence d'une œuvre disent tout. La lumière émanant du manas supérieur ne peut être copiée ou imitée. Ceux qui n'y ont pas accès, c'est-à-dire l'immense majorité des étudiants de l'ésotérisme, sont donc contraints de faire un choix personnel : suivre cette lumière ou s'en détourner. Si les étudiants de l'ésotérisme avaient véritablement accès au monde des idées, tous les groupes ésotériques coopéreraient, et ce depuis longtemps. Or, les barrières de kama-manas empêchent précisément cela. Les 5 acteurs de la tradition ésotérique moderne parlent tous la même langue : celle du mental supérieur. Celui qui connaît cette langue ne peut pas en douter. Par acteurs, nous entendons non seulement les 5 auteurs du corpus ésotérique, mais également ces 5 disciples actifs qui ont institué un travail nouveau et spécifique. Le mental supérieur libère. La liberté commence dès l'accès au monde des idées. Le mental inférieur, le sentiment et le corps n'offrent en définitive aucune véritable liberté.

Au sujet de l'analyse scientifique de la tradition ésotérique moderne, le travail des ésotérologues est resté inconsistant, voire partisan. Ignorant tout bonnement le plan de la Hiérarchie qui se cache derrière l'action de ces 5 disciples, ils n'ont jamais su les relier convenablement et envisager leur unité. Avec incompetence, ils ont fait d'HPB et d'Alice Bailey les précurseurs du mouvement new age, alors qu'elles n'ont absolument rien à voir avec celui-ci, tant au niveau spirituel, philosophique, littéraire que sociologique. Le travail du Tibétain nécessite d'être protégé et éclairé face à toutes les inexactitudes qui peuvent être proférées à son sujet. Ceux qui prétendent ici ou là être le nouveau messager du Maître (et dès son époque, Alice Bailey fut harcelée par ces rêveurs auto-proclamés) n'ont visiblement pas la claire vision de l'ampleur des travaux nécessaires à sa complétude. Dans le meilleur des cas, leur production individuelle, lorsqu'elle existe, se borne essentiellement à plagier ou commenter les œuvres antérieures. Dans le pire des cas, elle pousse les gens à se détourner des œuvres de référence en les enfermant dans un nuage de mirages dont certains ont le plus grand mal à sortir. Mais l'incompréhension et la distorsion de l'œuvre complète du Tibétain ne sont pas les points les plus importants que nous souhaitons évoquer.

Nous allons essayer de montrer que l'enchaînement des 5 disciples obéit à un plan inextricablement lié à l'émergence des Maîtres, que des énergies particulières ont agi à travers chacun d'eux, en toute connaissance de cause de la part des Maîtres, et que l'identité spirituelle de chacun rend compte, pour une part considérable, du travail qu'ils ont accompli. Au delà de ces analyses ésotériques, le lecteur va pouvoir entrevoir les liens existant entre les 5 œuvres qui forment le corpus de la tradition ésotérique moderne, et entre les 5 écoles de Mystères rattachées à l'Occident. Il en déduira que ce travail projeté par les Maîtres obéit à des lois ésotériques et à une connaissance profonde des énergies de leurs disciples. Cette analyse ésotérique pourrait être produite pour n'importe quel autre groupe de service, quel que soit son champ de service. Le lecteur se fourvoierait en pensant que la tradition ésotérique moderne est le seul groupe qui compte au monde. Rien n'est plus faux. Les 5 auteurs ésotériques ne sont que des disciples parmi les milliers d'autres que la Terre a connus. En étudiant les vies passées des Maîtres, nous avons au contraire tenté de faire ressortir l'importance des groupes politiques, éducatifs, philosophiques, culturels,

scientifiques, religieux et sociaux. L'étude des énergies hiérarchiques sous-tendant tous ces groupes à travers l'histoire reste à faire. Nous espérons simplement qu'à l'aide des lois, des modèles de travail et des repères spatio-temporels que nous avons proposés et décrits, des groupes de chercheurs, spirituellement entraînés, se mettront à pied d'œuvre pour écrire l'histoire ésotérique du monde, dans tous les domaines de la vie. Un travail immense les attend. Ainsi naîtra la future culture ésotérique.

Commençons cette étude des 5 auteurs du corpus ésotérique moderne par ce premier point. S'il est absolument nécessaire d'être, au minimum, polarisé mentalement pour être impressionné par un Maître au niveau du mental supérieur, le niveau d'évolution des disciples concernés entre certes en ligne de compte, mais il n'est pas le seul critère, contrairement à ce que l'on pourrait croire a priori. A la fin de la vie des 5 disciples, le degré d'évolution aura varié entre le 4^e degré et le 2^e degré. Cela semble logique, car il est rare que les initiés ayant dépassé le 4^e degré écrivent. Et nous l'avons dit, pour écrire sous l'impression spirituelle des Maîtres, il faut être au moins polarisé mentalement (à partir du degré 1.6), et ce pendant les décennies nécessaires de travail qui mènent naturellement le disciple vers la 2^e initiation, voire au-delà si l'initiation a été reçue relativement jeune. Peu de gens sont conscients des sacrifices que le travail avec les Maîtres exige : études poussées, entraînements méditatifs intenses, heures quotidiennes consacrées au travail, efforts multiples, fatigue, épreuves de vie, perte de revenus, travail sur ses mirages, raffinement du caractère, incompréhension de la famille, rejet des esprits conservateurs, attaques des forces noires, tests des Maîtres... C'est très dur. Dans le choix de ces 5 disciples, quel que soit le niveau en cause, la consécration pleine et entière à la tâche est demeurée un critère essentiel, parmi beaucoup d'autres. Malgré leur désir de travailler avec les Maîtres, et en dépit de ce qu'ils peuvent croire, très peu de gens seraient prêts à offrir de tels sacrifices, et à les supporter pendant des décennies. Le don à l'humanité est grand, l'évolution spirituelle se trouve accélérée, mais cela exige un prix à payer : le sacrifice de soi. C'est pourquoi ces 5 acteurs possèdent tous du 1^{er} rayon ou se trouvent sur le 1^{er} aspect : à la Monade, à l'âme, à la personnalité ou au mental. Avec sa sensibilité, le 6^e rayon ne suffirait pas à supporter la pression exigée. Avant d'aller plus avant dans l'étude de l'œuvre du Tibétain, il ne faut jamais oublier que des efforts similaires, bien que différents dans leur forme, sont effectués par les disciples des Maîtres appartenant aux deux autres loges. Vu l'ancienneté de ces deux loges orientales, il s'agit avant tout de réformes spirituelles. Le corpus de la loge occidentale a déjà commencé à influencer ces réformes et continuera de le faire dans l'avenir.

Tout d'abord, un rappel. Dans *Rayons et initiations*, Djwal Khul a annoncé que la révélation des enseignements ésotériques modernes s'effectuerait en 3 étapes : la 1^{re} série de traités concernait l'œuvre d'HPB, la 2^e série celle d'Alice Bailey, et la 3^e série était attendue au début du XXI^e siècle. Entre la 2^e et la 3^e série de traités s'est placé le service de Benjamin Creme. Et avant lui, Helena Roerich est intervenue entre la 1^{re} et la 2^e série de traités. Elle a succédé à HPB avec ses ouvrages traitant de l'Agni Yoga, essentiellement inspirés par Morya et Kut-Humi. Ayant la charge de superviser l'instruction ésotérique, Djwal Khul a logiquement intégré l'enseignement de " l'éthique vivante ", transmis par ces deux Maîtres qu'il a toujours assistés. D'autant plus que le thème des relations justes se trouve au cœur de l'ashram du Tibétain. Le Tibétain est aussi intervenu à plusieurs reprises dans le service d'Helena et de Nicholas Roerich, durant leurs voyages en Asie, notamment dans leur travail consistant à préserver les cultures. Le Tibétain, fin connaisseur de l'Orient, a même inspiré l'usage du symbole universel de la bannière pour la paix. L'œuvre d'Helena Roerich doit donc être intégrée dans le corpus du Tibétain, qui libère ainsi les deux Choans Morya et Kut-Humi pour des tâches plus élevées.

Alors que nous œuvrons à unifier la tradition ésotérique moderne, nous ne pouvions pas passer sous silence l'opposition qu'Helena Roerich a manifesté envers Alice Bailey. Les lettres ou les passages où

l'occultiste russe critique sévèrement son homologue britannique n'ont pas été traduits en français, et dans l'ensemble, beaucoup d'ésotéristes de diverses nationalités, appréciant les deux œuvres, ignorent l'existence de cette querelle émanant avant tout de Roerich. Les lettres en question montrent, sans conteste, qu'Helena Roerich considérait Alice Bailey comme une médium au service des forces noires, et que le Maître Djwal Khul n'avait, selon elle, rien à voir avec les entités agissant (supposément) à travers Bailey. Roerich pensait traduire la pensée de son Maître à ce propos et préserver les étudiants d'un danger. Un hiatus s'est ainsi installé entre les membres de l'Agni Yoga et ceux de l'Ecole Arcane, les uns et les autres se renvoyant l'accusation de suivre un faux messenger. L'erreur des uns fut de suivre aveuglément l'avis de Roerich, celle des autres fut de rejeter l'œuvre de cette dernière sous prétexte qu'elle avait osé émettre un avis négatif sur Bailey. Une preuve de plus de l'esprit dévotionnel qui sévit dans les groupes dits ésotériques. Il ne fait aucun doute pour nous qu'Helena Roerich s'est trompée, et que le Maître Morya, et la Hiérarchie en général, n'étaient pas responsables de cette erreur d'appréciation. L'erreur fait partie de l'apprentissage et le karma personnel du disciple empêche parfois les Maîtres d'y mettre fin. Une telle erreur ne saurait remettre en cause la fiabilité de l'œuvre de Roerich, une attitude tentante pour la pensée dualiste fonctionnant sur le critère : tout bon ou tout faux. N'oublions pas qu'elle fut le véhicule du Seigneur Maitreya pour *L'Appel*. Les Maîtres savent bien mieux que nous évaluer les potentialités d'un disciple. Alice Bailey, qui a toujours eu une conduite exemplaire, ne s'y était pas trompée : sous l'impression du Tibétain, elle avait intégré l'Agni Yoga dans son œuvre, et elle avait également choisi d'intégrer l'Agni Yoga dans les cours de son école. Durant le derniers tiers de ses années de service, dans un esprit de bonne volonté, elle avait rencontré Nicholas Roerich en vue d'un rapprochement, resté sans succès. Par ailleurs, Svetoslav Roerich, le fils d'Helena Roerich, avait participé à l'un des groupes d'entraînement dirigés par le Tibétain, aux côtés des deux filles d'Alice Bailey. L'erreur d'appréciation provient donc d'Helena Roerich, seule. Même les arhats se trompent. Restons donc tous humbles. Que celui qui ne s'est jamais trompé jette la première pierre, aurait dit Jésus.

Nous allons tenter d'expliquer cette erreur d'appréciation, en espérant ainsi faciliter le rapprochement entre la 2^e et la 3^e disciple de la tradition ésotérique moderne. Parmi les 5 acteurs clés, Helena Roerich est la seule à avoir possédé un sous-rayon 4 à l'astral (car chez B. Creme, il était en position majeure). Le rayon 4, difficile à manier à l'astral, l'est d'autant plus en sous-rayon, car cela signifie qu'il a opéré dès l'enfance : il produit une tendance marquée pour l'imagination et le conflit. Cette capacité innée à imaginer fut accentuée par la Monade 2 de Roerich (impactant son corps astral), par son type slave répondant au 6^e rayon (présent en majeur dans son corps astral) et également par sa nature angélique, qui l'incitait à porter plus de crédit à sa sensibilité qu'à son discernement intellectuel (propre à la nature humaine). Ajoutons à cela un caractère de chercheuse (telle une archéologue) qui la poussait à trouver une piste et à l'explorer jusqu'à son aboutissement et sa conclusion. Or, sa lecture de la vibration d'Alice Bailey fut juste en soi, mais son interprétation fut faussée par le critère adopté, propre à sa Monade vulcanienne : l'ésotériste anglaise ne lui semblait pas suffisamment stable et enracinée, donc alignée, et à l'époque celle-ci n'avait pas reçu le 3^e degré ; Helena Roerich en conclut donc hâtivement qu'elle était une médium, d'autant plus que la vibration de l'ésotériste anglaise était plutôt légère. Alice Bailey avait raison de supputer pour elle un ascendant Poissons : sa vie fut en définitive marquée par un service de médiation. Si Roerich avait lu la bonne volonté et la compassion de Bailey pour l'humanité, elle n'aurait pas pu affirmer que celle-ci était au service du mal. Néanmoins, le travail d'Helena Roerich ne peut être résumé à cette erreur d'appréciation, car par son service, elle a accompli beaucoup de choses, au point d'avoir réussi à se libérer de son karma personnel et de passer la 4^e initiation. Si seulement ses détracteurs pouvaient avoir accompli autant qu'elle, ils seraient en mesure de minimiser les erreurs d'Helena Roerich au regard des leurs.

Lorsque celle qui fut Helena Roerich se réincarnera, elle recevra l'entraînement nécessaire pour

passer la 5^e initiation et deviendra alors l'une des Déeses de la Hiérarchie. Parmi son karma de groupe à résorber (le sien ayant disparu), entrera en compte la séparation existant entre les groupes ésotériques, qu'elle a entretenue dans le passé, à son insu. C'est pourquoi nous avons déclaré dans notre présentation de *Morya*, que cette Déesse sera non plus seulement la Mère de l'Agni Yoga, mais plus largement la Mère et la protectrice du corpus de la tradition ésotérique moderne. Il est donc de notre devoir à tous de réunir l'œuvre de Roerich et celle de Bailey, et de cesser d'entretenir des querelles stériles et dépassées, depuis lors, par la principale intéressée. Une même attitude devrait prévaloir pour les œuvres des 5 acteurs de la tradition ésotérique moderne. De par sa nature vulcanienne et son âme 1, la Déesse qui fut Helena Roerich sera une véritable ambassadrice et assurera une fonction unificatrice. Elle œuvrera à unifier l'Occident et l'Orient, les Monades humaines et angéliques, les élites et les classes populaires, les nouvelles et les anciennes générations. Cette Déesse tentera de faire disparaître les 4 formes de lutte présentes dans le 4^e règne de la nature : entre les clans, les sexes ou les polarités, les classes sociales, et les générations. Le corpus ésotérique du Tibétain contient les clés de compréhension de l'origine de ces luttes, leurs liens entre elles, ainsi que les moyens de les dépasser. Telle une ambassadrice, cette Déesse occultiste de 1^{er} rayon incarnera la voie permettant de transmuter, à la manière de Vulcain, les luttes qui gangrènent l'humanité depuis des temps immémoriaux. Elle sera très sensible à l'énergie de l'Esprit de Paix et d'Equilibre, le Grand Déva qui adombre Maitreya et qui demeure dans l'étoile de 4^e rayon des Pléiades. La Colombe de Paix descendra sur Urusvati, porteuse d'une énergie très stable, sereine et profondément ancrée. Grâce à ces deux puissants Avatars cosmiques qui l'adombrent, Maitreya détient toutes les énergies pour accompagner l'humanité dans sa guérison (avec l'Esprit de Paix et d'Equilibre) et vers son unification (avec l'Avatar de Synthèse). Comme l'Avatar de Synthèse provient de la 2^e étoile de la Grande Ourse, et l'Esprit de Paix et d'Equilibre de la 4^e étoile des Pléiades, les rayons cosmiques 2 et 4 sont associés à Maitreya : ils symbolisent l'amour unifiant la 4^e Hiérarchie des Monades humaines.

Venons-en à Benjamin Creme. Il est certain qu'il s'incluait dans ce corpus ésotérique. Pour preuve, voici sa définition de la *sagesse éternelle*, telle qu'on la trouve dans le glossaire de ses ouvrages : "*Ensemble ancien d'enseignements spirituels sous-tendant toutes les religions du monde, aussi bien que toutes les réalisations scientifiques, sociales et culturelles. Ces enseignements furent rendus accessibles au grand public par les écrits d'Helena Petrovna Blavatsky à la fin du XIX^e siècle, puis, plus récemment au cours du XX^e siècle, par Alice A. Bailey, Helena Roerich et Benjamin Creme.*" Benjamin Creme lui-même nous avait suggéré d'intégrer Helena Roerich dans la tradition ésotérique que nous qualifions de moderne. Comme auparavant Alice Bailey au sujet des 3 phases d'enseignement, Benjamin Creme a commencé à évoquer la filiation de la tradition ésotérique moderne. Dans notre étude sur le Maître *Djwal Khul*, nous avons fourni de nombreux éléments attestant que le Tibétain est bien le Maître qui a travaillé à travers Benjamin Creme. Il nous semble inutile de revenir sur tous ces points. Nous pouvons donc continuer notre analyse du corpus du Tibétain.

Afin d'éclairer l'œuvre du Tibétain, nous allons présenter un ensemble de données qui va permettre de théoriser l'évolution et les diverses phases de son travail, qui comprend en tout 5 auteurs. Nous avons déjà commencé à le faire par ailleurs, en regroupant les 5 auteurs de référence de la tradition ésotérique moderne en fonction de leur rayon d'âme et de la clé présentée, correspondant à l'une des 3 phases annoncées par le Tibétain : HPB et Roerich pour le 1^{er} rayon (la clé métaphysique), Alice Bailey et Benjamin Creme pour le 2^e rayon (la clé psychologique), et le 5^e disciple pour le 3^e rayon (la clé astrologique). Une 6^e disciple peut être évoquée, bien que son service ne concerne pas directement l'écriture mais plutôt l'enseignement et la guérison, en relation avec les Déeses et l'évolution angélique en général. Rappelons que dans les écoles supérieures de Mystères (préparant à la 2^e initiation), l'étude et la coopération avec les dévas occuperont une place centrale. Pour les 3 rédacteurs de ces 3 séries de traités, une Monade angélique

accompagne ou fait suite à leur travail. Dans le cas d'HPB, deux Dévas furent impliqués : Krishnamurti et Helena Roerich (formant un triangle d'arhats avec HPB). Après Alice Bailey, Benjamin Creme a joué ce rôle (deux initiés du 3^e degré). Notons que Krishnamurti et Creme ont servi de véhicule à Maitreya, le premier à travers sa Monade angélique de sagesse, le second à travers sa Monade angélique d'amour. Helena Roerich, une Monade angélique de sagesse, n'a pas servi de véhicule à Maitreya, mais elle a tout de même commencé son œuvre sous son impression en rédigeant *L'Appel*. Grâce à la divine passivité et à l'expansion naturelle de leur nature angélique, Krishnamurti et Creme furent de parfaits véhicules pour le Maître des Maîtres, qui a pu ainsi nourrir beaucoup de gens à travers eux. A travers l'histoire, Maitreya a souvent travaillé à travers des Monades déviques, du fait de leur absence de résistance et de leur capacité innée à diffuser les énergies. Rappelons que Maitreya est l'âme sœur de Tara, et que, par sa fonction, il est l'Instructeur des hommes et des anges. Ce qui peut se comprendre de diverses manières.

Il est intéressant de noter que la racine sanskrite *kṛṣ* (cultiver, extraire, voire purifier), formant le nom de Krishna, se retrouve dans les noms Christos et Creme (cresme ou chrisma). L'instructeur indien fut nommé Krishna-murti (la face ou l'aspect de Krishna) car il était le 8^e enfant de sa famille, comme Krishna était le 8^e avatar de Vishnu (8 étant aussi le chiffre du Christ). Suite à notre interrogation sur l'origine de son nom francisé, Benjamin Creme nous avait confié que son grand-père était un Russe juif, et que son nom de famille provenait de Kramer. Or, Kramer et ses variantes, comme tout nom juif à l'origine, évoque une fonction, un métier : ici, celui d'un boutiquier, d'un épicier, et plus précisément d'un vendeur d'épices, de plantes et d'huiles (la crème). Rappelons que Christos veut dire oint, couvert d'huile. A l'époque, nous préférons l'appeler par son prénom Benjamin, plutôt que par son diminutif anglais Ben : car Ben-Yamin est le fils de (Ben) celui qui est situé à droite (Yamin), soit le fils ou le descendant du Messie (Massiah), du Christ, situé à la droite du Père. Le Messie ou Christos était censé traditionnellement descendre de David, lui-même issu de la tribu de Juda (associé au signe solaire du Lion). Or, Krishna appartenait à la tribu lunaire de Yadu (les Yadavas). Hormis leur nom, d'autres points communs rapprochent Krishnamurti et Benjamin Creme.

En quelque sorte, chacune à leur manière, ces Monades angéliques ont potentialisé le travail d'HPB et de Bailey. Krishnamurti et Creme faisaient partie des 4 initiés préparés par Maitreya pour sa venue, avant qu'il ne choisisse de revenir lui-même dans le monde moderne, comme il l'a annoncé en 1945 et comme cela est relaté dans les derniers ouvrages d'Alice Bailey. Dans le cas de la 6^e disciple, cette Monade angélique aura un tout autre rôle : celui de préparer les esprits à la future venue des Maîtres dans des corps féminins. Il s'agit d'une autre émergence, concernant celles que nous avons appelées les Déesses, en référence au mot sanskrit Deva ou Devi, avec à leur tête Marie, la Vierge Mère, une âme de 6^e rayon. Nous n'avons pas choisi d'appeler un Maître Dieu (bien que nous les considérons comme des Dieux intermédiaires) pour deux raisons : Dieu fait trop référence à la Divinité absolue, et le mot Maître fait maintenant partie du vocabulaire ésotérique moderne, il ne fallait donc pas le faire disparaître. Le vocable Déesse doit être compris de 3 manières : en tant qu'archétypes féminins intégrant de multiples figures mythologiques, en tant que Monades déviques, et à titre de révérence envers le principe ésotérique féminin, globalement incompris et non respecté sur Terre.

La 7^e étape concernera tous les disciples dont le service consistera à enrichir ce corpus ésotérique par leurs travaux, notamment dans le domaine des sciences dures et humaines. Il faut convenir que le travail des 6 précédents disciples a un caractère relativement piscéen en cette période de transition, car centré sur les talents de quelques personnes préparées par les Maîtres dans ce but précis. Les 5 auteurs viennent clore la 2^e partie du 1^{er} sous-cycle du Verseau : soit la période comprise entre 1875 et 2025, qui se poursuivra encore plusieurs années après cette date. 2025 verra s'ouvrir le 2^e sous-cycle du Verseau,

placé sous l'influence du 2^e rayon. Dans cette nouvelle période cyclique du 7^e rayon, marié au 2^e rayon, s'instaurera un véritable travail de groupe, guidé par les Maîtres. Durant ces 350 ans, l'exigence des Maîtres ne baissera pas, mais le travail avec eux se " démocratisera ", car les disciples seront préparés dans des conditions optimales au sein des écoles de Mystères. Elles seront ouvertes et supervisées sur le plan physique par les Maîtres. De plus, l'ésotérisme sera alors entré de plain-pied dans la culture mondiale. Grâce au 2^e sous-rayon du 7^e rayon, l'atmosphère occulte de la planète facilitera le développement des facultés spirituelles de l'homme. L'attitude consistant à dénigrer l'ésotérisme aura en grande partie disparu, et avec elle, la sous-culture new age qui générerait naturellement un tel rejet auprès de l'intelligentsia.

Dans le passé, après chaque auteur clé, des disciples s'inspiraient de leur œuvre afin d'élargir des champs nouveaux de compréhension. Ce fut par exemple le cas de Rudolf Steiner avec son anthroposophie, ou de Robert Assagioli avec sa psychosynthèse. Mais la particularité de cette 7^e période dans l'histoire de la tradition ésotérique moderne tient au fait que les disciples, polarisés mentalement ou spirituellement, feront avancer leurs travaux alors même que les Maîtres seront extériorisés avec leurs ashrams. Une période de vastes recherches s'ouvrira devant nous. Avant de voir le jour, elle devra s'appuyer sur la 3^e série de traités du Tibétain, dirigée par le 5^e disciple, car la dimension philosophique et scientifique va particulièrement se développer afin que l'ésotérisme fasse définitivement partie de notre culture moderne. A l'avenir, des scientifiques provenant des diverses disciplines, des penseurs, des intellectuels, des ésotéristes et des mystiques cultivés, s'empareront de ce triple corpus ésotérique : métaphysique, psychologique et philosophique. La 3^e phase du travail du Tibétain peut être nommée philosophique, en ce sens que l'astrologie se définit comme la science de synthèse qui intègre toutes les disciplines scientifiques, par le fait même que l'astrologie étudie les courants spirituels, psychiques et physiques qui impactent tous les règnes de la nature.

En comparant ce triple corpus, il ressort que l'œuvre d'HPB répond principalement aux rayons 1, 4 et 7, celle d'Alice Bailey aux rayons 2 et 5, alors que les rayons 3 et 6 marqueront particulièrement cette 3^e approche. Les rayons 1 et 4 étaient ceux du mental d'HPB : or, elle a fait la synthèse du passé (1) et a amorcé le passage vers l'ère nouvelle (7), en développant très largement l'usage des symboles (4). Les rayons 2 et 5 sont ceux du Tibétain lui-même. Ils s'imposent aux deux autres disciples du fait qu'Alice Bailey écrivait sous la dictée du Tibétain, et que Benjamin Creme transmettait oralement la pensée de son Maître, Djwal Khul. Tous deux étaient vénusiens, comme lui. L'œuvre d'Alice Bailey est précise et suit une progression minutieuse. Tandis qu'en répondant à d'innombrables questions, Benjamin Creme a donné beaucoup d'informations détaillées sur toutes sortes de sujets. Il a aussi donné quelques milliers de structures de rayons : celles de disciples connus et de ses collaborateurs. Tous deux forment le cœur de l'œuvre du Tibétain. HPB, alliée à Roerich, symbolise la couronne de ce corpus, et le dernier disciple sa gorge. Les rayons 3 et 6 rattachés à cette 3^e phase s'expliquent de trois manières : par l'astrologie (3^e rayon), le service envers les Maîtres et l'importance accordée aux Déesses et aux dévas de la 6^e Hiérarchie (6^e rayon). Curieusement, Roerich (âme 1), bien que rattachée à HPB par son souci de la tradition (4 et 7), peut ici représenter le 7^e rayon du futur : en effet, son yoga du feu, très lié aux 7 centres de la tête et de l'ensemble du corps, sera développé dans l'avenir. On retrouve ici l'œuvre de Vulcain dont les rayons sont le 1 à l'âme et le 7 à la personnalité. Le travail des triangles d'Alice Bailey et la méditation de transmission de B. Creme sont également liés à l'agni yoga : la Hiérarchie déversant son feu spirituel à travers des triangles, reliant les centres des disciples qui méditent dans ces groupes. Notons cet enchaînement : feu (Roerich), triangles (Bailey) et transmission (Creme). La clé métaphysique (HPB) révèle l'origine du Feu, et la clé astrologique (5^e disciple) explique son mode de transmission à travers les différents triangles. Djwal Khul est spécialisé dans ce yoga de 7^e rayon : il possède un 7^e rayon à la personnalité, et son type racial tibétain le rattache également au 7^e rayon qui correspond à l'âme du Tibet.

Une autre organisation est possible, qui a trait cette fois au champ de service des disciples, et pas forcément à leurs rayons. L'articulation s'effectue toujours autour des 3 disciples responsables des 3 traités, inspirés majoritairement (mais pas exclusivement) par le Tibétain. Les rayons associés à HPB ne changent pas : la métaphysique (1), le symbolisme (4) et l'occultisme pratique (7). HPB demeure le socle, le pilier central de cette tradition ésotérique moderne. Pour le pilier de droite, Alice Bailey incarne le 2^e rayon, allié cette fois au 6^e rayon : le messianisme, compris dans son sens ésotérique, imprègne son œuvre et celle de B. Creme dont le but était de créer " *un climat d'espoir et d'attente* ", comme il le disait, afin de favoriser l'émergence de Maitreya. C'est bien le dévouement à Maitreya qui a mobilisé tant d'aspirants et de disciples partout dans le monde, du fait de leur karma passé les reliant au christianisme pour certains, au krishnaïsme ou au bouddhisme mahayana pour d'autres. Ce n'est pas leur compréhension récente de la stature ésotérique de Maitreya qui les a attirés à lui, mais bien leur karma passé rempli de dévotion envers le Christ, Krishna ou le Bodhisattva de compassion Maitreya. Benjamin Creme avait un jour acquiescé à cette explication que nous lui suggérions : il était tout à fait conscient de cette force de dévouement envers le Christ qui formait le noyau de son groupe, et amenait les gens à lire ses livres et à aller à ses conférences (surtout pour recevoir la bénédiction de Maitreya). D'où d'ailleurs son franc succès lors de ses tournées aux Etats-Unis et au Japon (deux pays réceptifs au 6^e rayon). Et dans ses autres tournées en Europe, l'énergie du 6^e rayon attirait également un public new age très mystique.

Ce karma passé explique pourquoi beaucoup de Monades neptuniennes et vénusiennes ont été attirées vers les groupes de Benjamin Creme, qui restent, en termes de synthèse, neptuniens et non uraniens, c'est-à-dire fondamentalement plus mystiques dans leur approche du sentier qu'ésotériques (même s'ils manient des concepts de nature ésotérique). Nous pourrions généraliser cet état d'esprit neptunien aux 4 groupes formant la tradition ésotérique moderne. Il suffit d'observer leur mode de fonctionnement : ils se réunissent autour d'un messager, se dévouent à lui et à son œuvre, parlent son langage, forment des communautés, accueillent les semblables et diabolisent les hérétiques, prêchent une nouvelle forme de religion ésotérique, annoncent un salut collectif (grâce aux Maîtres) et espèrent un salut communautaire (l'initiation de leur groupe, ou la venue des Maîtres dans le leur). Les groupes neptuniens, fonctionnant en communautés, finissent toujours par entretenir des querelles de chapelle (intra-communautaires et extra-communautaires), aussi stupides que celles qu'on peut observer dans les religions. Tout cela n'a rien à voir avec un groupe uranien. Lorsque la nature d'un groupe uranien sera clairement comprise, il ne sera plus possible de le confondre avec les groupes neptuniens qui fonctionnent ainsi depuis 2000 ans. Si ce schéma se reproduit avec le 5^e disciple, ce sera un 5^e échec de groupe. En cas de succès, ce sera le couronnement du service d'HPB, son Maître, aidé de son âme sœur Djwal Khul : les deux Maîtres responsables de la diffusion des enseignements ésotériques modernes. Astrologiquement, cette tradition se trouve placée sous l'influence de l'Etoile polaire, agissant à travers l'axe Lion-Verseau, car ces deux Maîtres sont destinés à suivre le sentier de rayons qui conduit à la Petite Ourse, et en particulier pour eux à l'Etoile polaire dont ils sont les avatars, au sens étymologique du terme. L'Etoile polaire se trouve à proximité de Dubhé, la seconde étoile de la Grande Ourse, où se trouve l'Avatar de Synthèse et vers lequel se dirigeront Morya et Kut-Humi. Cet alignement est extrêmement puissant : il explique pourquoi, *in fine*, les enseignements ésotériques modernes formeront le socle de la nouvelle culture aquarienne de synthèse.

Les membres des divers groupes ésotériques évoluent toujours à titre individuel, mais cette évolution ne doit pas être confondue avec la réalisation spirituelle d'un groupe véritablement uranien. C'est une tout autre affaire. Jusqu'à maintenant, l'initiation de groupe n'a jamais eu lieu dans toute l'histoire de la Hiérarchie, principalement du fait du mirage de groupe (empêchant l'amour impersonnel de groupe) et du fait de l'impossibilité subséquente pour celui-ci d'évoquer, via l'âme de groupe, l'énergie de volonté et de

destruction de la Monade, seule puissance capable d'initier le groupe. L'initiation de groupe est restée pour l'instant une grande espérance, confondue avec le désir et le besoin de fusion neptunienne. Au contraire, l'initiation de groupe exige une mort occulte, un sacrifice collectif, une volonté indestructible, une tension spirituelle difficilement atteignable et maintenable dans la durée. Cet état d'esprit est-il envisageable de la part de membres de groupes profondément mystiques, et personnellement effrayés par l'aspect puissance-destruction qui sommeille en eux ? Comment peut-on prétendre éveiller en formation de groupe ce que l'on n'arrive déjà pas à éveiller en soi ? L'initiation de groupe n'a toujours pas eu lieu, car des groupes ésotériques n'émane aucune puissance monadique. Tout le reste n'est que parlerie. Un doux rêve neptunien.

Malgré sa critique que nous jugions excessive du rayon 6, excès que Benjamin Creme avait reconnu en toute humilité et avec humour, force est de constater que les gens les plus actifs dans les groupes ésotériques possèdent pratiquement toujours ce rayon à la personnalité, voire au mental. Sans dévouement au travail, aucun groupe ne peut se constituer. Il ne s'agit donc pas de diaboliser le 6^e rayon, attitude de ce rayon d'autant plus amusante qu'elle se retrouve fréquemment chez les groupes neptuniens ésotériques. Ajoutons que pour tous les vénusiens (comme Bailey et Creme), leurs personnalités se trouvent *de facto* placée sous l'influence du 6^e rayon de la personnalité de Vénus (même si ce rayon était absent dans la structure de B. Creme). La loi de service (une loi de 6^e rayon) a été particulièrement mise en avant dans l'œuvre des deux auteurs anglo-saxons. Roerich peut également être associée au 6^e rayon car son service consistait à préparer les disciples à la guerre (mêlant le 1^{er} et le 6^e rayon) et son premier livre, *L'Appel*, fut inspiré directement par Maitreya, qui annonçait son retour dans le monde moderne.

Le troisième et dernier pilier, situé symboliquement à gauche du temple, répond à l'énergie du 3^e rayon et dirige son champ d'action vers le 5^e rayon, car un rapprochement doit être opéré entre d'une part les lois et les principes ésotériques, et d'autre part les sciences dures et humaines. Même si chaque auteur intègre successivement le matériel des précédents auteurs, le champ de service du 5^e disciple ne se concentre pas sur le messianisme ésotérique (*L'Appel*, la réapparition du Christ ou l'émergence de Maitreya pour reprendre les termes de ces trois Monades 2). Avec sa Monade 1, son travail est de nature synthétique, comme celui d'HPB. Les Maîtres et le fonctionnement de la Hiérarchie doivent être présentés le plus scientifiquement possible, au regard des lois et des principes ésotériques. Pour l'instant, un hiatus considérable existe entre la science des Maîtres et celle des hommes : le 5^e disciple doit réussir à le combler au maximum. Somme toute, le 1^{er} et le 3^e pilier du temple de la tradition ésotérique moderne reposent sur les 2 disciples de 1^{er} aspect, tandis que le 2^e pilier regroupe les 3 disciples situés sur le 2^e aspect. Si l'on se plaçait du point de vue de l'âme, Roerich rejoindrait HPB pour l'âme de 1^{er} rayon, et les deux autres acteurs, dotés d'une âme 2, resteraient en place au niveau de leur pilier respectif.

L'étudiant de l'ésotérisme doit définitivement se familiariser avec les divers points de vue. Rien n'est figé dans l'ésotérisme, tout dépend du point de vue adopté, de la clé de lecture utilisée. Que le lecteur retienne que les 5 disciples peuvent être regroupés selon trois logiques majeures : l'ordre chronologique (le plus simple et le plus évident, qui se réfère à l'enchaînement des rayons d'âme : 1-2-3), les rayons agissant à travers ces trois groupes (1-4-7, 2-5 et 3-6), et leur champ d'action (1-4-7, 2-6 et 3-5). Nous pouvons ajouter le type planétaire : 1) Uranus (1^{er} aspect) pour HPB, 2) Vulcain (2^e aspect) pour Roerich, 3) Vénus (2^e aspect) pour Bailey, 4) Vénus (2^e aspect) pour Creme, 5) Uranus (1^{er} aspect) pour le 5^e disciple. D'autres éléments peuvent entrer en ligne de compte, mais ces 4 regroupements éclairent à eux-seuls le travail des auteurs du corpus du Tibétain.

Outre leur relation karmique, devenue celle d'un Maître avec son disciple, HPB et le 5^e disciple sont des Monades uraniennes. C'est pourquoi l'un initie et l'autre ferme les travaux de la loge himalayenne pour ce

début de cycle aquarien. Les étudiants de l'ésotérisme ne sont pas encore suffisamment familiarisés avec les types planétaires monadiques, qui constitueront un sujet phare du nouvel enseignement ésotérique. Pourtant, le type planétaire influence bel et bien, d'une façon occulte et mystérieuse, la vie de chaque disciple. Par exemple, les types uraniens interviennent toujours au début et à la fin des cycles. En dehors de leur point d'évolution nettement différents, le travail d'impression spirituel d'HPB et du 5^e disciple participe d'un mode opératoire uranien quelque peu semblable. Alors que les 2, voire les 4 disciples vénusiens (Krishnamurti, Bailey, Creme et la 6^e disciple) répondent à une logique complètement différente. Dans le groupe uranien, les connaissances individuelles des 1^{er} et 5^e disciples, accumulées au cours de leurs vies passées au sein des confréries ésotériques, étaient préalablement nécessaires pour effectuer leur œuvre de synthèse : celle du passé pour HPB et celle préparant l'avenir pour le 5^e disciple. A contrario, la méthode vénusienne, implique une totale transparence, au point que le récepteur découvre ce qu'il va écrire ou dire au moment où le contact s'effectue. La nature angélique de Vénus explique cette approche. Roerich, par son origine vulcanienne et sa nature angélique, se rapproche du groupe vénusien. Il faut savoir que Vulcain comme Vénus seront réabsorbés dans Neptune. Rappelons que Djwal Khul est vénusien, ce qui constitue une voie de moindre résistance pour les 5 disciples concernés par le 2^e aspect divin : Roerich, Krishnamurti, Bailey, Creme et la 6^e disciple. Parmi eux, tous sont des Monades angéliques, excepté Alice Bailey. Cette nouvelle liste, comprenant les 5 disciples ésotéristes Monade 2, mérite une attention particulière : tous sont des Dévas, excepté l'auteur central, qui a produit la 2^e série de traités du Tibétain.

La méthode uranienne est occulte, et la méthode vénusienne mystique. Il est difficile d'expliquer par des mots le mode de sensibilité télépathique de la Monade 1, surtout lorsque celle-ci se rattache à Uranus, la planète aérienne et synthétique de Monade 1. Disons simplement qu'il s'agit d'une perception directe effectuée sur le 1^{er} sous-plan manasique (relié au 1^{er} aspect monadique). L'usage de manas est nécessaire pour écrire. Par une sorte d'instinct spirituel, la Monade 1 s'identifie instantanément à la fréquence vibratoire qu'elle cherche à contacter, parmi la grande gamme de fréquence qui s'offre à elle. Aucune idée ni aucun mot ne se forment : le travail consiste simplement à mettre cette vibration en forme au moyen du mental inférieur, ce qui requiert une grande instruction pour que la retranscription soit fidèle à l'essence de la vibration. Les Maîtres appellent cela " la voie aride ". Au niveau atmique, cette aptitude est nécessaire pour décrypter les vibrations émises par Shambhala. A contrario, le type vénusien se laisse passivement adombrer par le Maître, sur un mode qui rappelle celui du Déva : la conscience du Maître opère le plus souvent à travers le 2^e sous-plan du mental supérieur. L'énergie s'écoule naturellement à travers le disciple, qui prend conscience de l'enseignement reçu. L'uranien sait ce qu'il va révéler, le vénusien le comprend après coup.

HPB a effectué la synthèse des ères précédentes, aussi incarne-t-elle le passé, notamment l'ère des Poissons qui prend fin. Alice Bailey et Creme se rangent dans l'actualité : ils ont développé les enseignements du vrai nouvel âge, c'est-à-dire de l'ère du Verseau. A ce titre, Helena Roerich appartient à ce groupe. Cette raison tient au fait que son type vulcanien demeure proche de celui des deux auteurs vénusiens. Tous ces éléments ne sont nullement le fruit du hasard. La Hiérarchie prépare longtemps à l'avance ses messagers, censés répondre aux critères exigés par le travail et le cycle en cause. Le 5^e disciple, lui, prépare la future culture ésotérique. Après les Poissons (HPB) et le Verseau (Roerich, Bailey et Creme), l'ère future concernera le Capricorne (le 5^e disciple). Cela ne signifie nullement que la Hiérarchie cessera sa tâche permanente d'instruction de l'humanité, bien au contraire, mais les bases intellectuelles doivent être posées dès maintenant, dans la perspective de la guerre mentale qui aura lieu dans l'ère du Capricorne et qui se prépare dès maintenant. Ces prémices se font déjà sentir dans les tentatives des forces noires d'emprisonner la conscience de l'homme dans son mental inférieur et sa matière cérébrale, de répandre de multiples dogmes surannés, matérialistes, trompeurs et aliénants, et

de laisser croire que la réalisation spirituelle est affaire de croyance et se reçoit passivement, tout cela afin de saper toute abstraction intellectuelle. La paresse intellectuelle des adeptes du new age et leur fantasmagorie délirante servent involontairement les forces de la matérialité avec une parfaite idiotie. La tradition ésotérique moderne et le mouvement new age sont absolument antinomiques et s'opposent en tout point. Les ésotéologues et les intellectuels ne l'ont toujours pas compris.

De quelle guerre mentale peut-il bien s'agir ? Nous ne pouvons pas en dire grand chose, si ce n'est que la partie la plus conservatrice de l'humanité, isolée dans son mental inférieur, empêchera par tous les moyens, l'accès au mental supérieur, synonyme d'initiation planétaire. Seul le mental supérieur nous libérera. Kama-manas restera toujours une prison. Ainsi, la nouvelle culture ésotérique doit dès maintenant s'efforcer d'éveiller le mental supérieur et pas uniquement le mental inférieur, mêmes si les sciences de 5^e rayon sont impliquées dans cette 3^e révélation. Le 5^e rayon opère naturellement au moyen du mental inférieur (notamment au niveau du 5^e sous-plan) : de là résultent la difficulté et le danger. Il serait dangereux que ces nouvelles connaissances se focalisent au niveau du mental inférieur, car elles serviraient alors les forces du mal. Au moment de la crise du Capricorne, celles-ci dirigeront leur attaque depuis la sphère mentale inférieure, le dernier bastion matériel de leur retranchement, et potentiellement le plus dangereux. Ceux qui seront encore polarisés sur le plan émotionnel subiront ce conflit. Seuls ceux qui seront capables de se hisser sur le plan mental supérieur pourront mener à bien ce conflit mondial et le gagner. Voilà pourquoi une Monade 1 uranienne était nécessaire pour inaugurer ce nouvel enseignement ésotérique touchant au 3^e rayon. Une fois l'œuvre du 5^e disciple accomplie, son étude appliquée démontrera ce que nous avons ici affirmé : à savoir que les idées universelles du mental supérieur priment sur les pensées personnelles du mental inférieur. Le développement des 7 clés ésotériques n'a pas d'autre but que d'éveiller le mental abstrait de l'humanité. Notons que ces clés sont quasiment absentes chez les 3 Monades 2, et au contraire largement présentes chez les 2 Monades 1 uraniennes. Au contraire, l'enseignement sur les 7 rayons a suivi une évolution croissante : tout d'abord inauguré par HPB, en partie absent chez Roerich, ce savoir a été popularisé par Bailey et Creme. Le travail de la 3^e phase consistera à rendre pratique cette science des rayons dans tous les champs de la pensée, en démontrant leur influence dans la politique, la psychologie, la philosophie, l'art, la science, la religion et la sphère sociale. En fin de compte, les 7 rayons auront été présentés d'un point de vue métaphysique, psychologique puis astrologique.

Pour ce qui est des 5, voire des 7 disciples cités précédemment, l'étude de leur point d'évolution peut mieux expliquer leur champ d'action, et parfois leurs limites. Pour le moment, le degré d'évolution des personnes en incarnation n'est pas révélé publiquement par les Maîtres, car le comportement de l'humanité est encore trop infantile pour cela. Mais lorsque les Maîtres seront complètement extériorisés, les points d'évolution finiront par être partagés du vivant des gens, car l'humanité aura mûri. Cela ne posera pas plus de problème que de révéler aujourd'hui son degré d'étude. Le degré d'évolution ne sera plus un tabou. L'individu sera libre de le partager ou pas. Pour le moment, les Maîtres n'ont pas encore formé les initiés qui seront spécialement entraînés pour cette tâche. En donnant quelques milliers de structures de rayons et de points d'évolution, Benjamin Creme a fait office de pionnier. Pour en revenir aux 5 disciples, leur niveau d'évolution est allé logiquement en décroissant au cours du temps, car le travail s'est peu à peu dirigé de Shambhala vers la Hiérarchie, puis vers l'humanité. HPB, Roerich et Krishnamurti étaient des initiés du 4^e degré, ce qui implique que leur Monade (véhiculant l'énergie de Shambhala) s'exprimait directement durant la seconde partie de leur vie : ils sont passés d'une polarisation manasique supérieure à une polarisation bouddhique (amorcée dès 3.6). En tant qu'initiés du 3^e degré, Alice Bailey et Benjamin Creme se situaient avant cette polarisation bouddhique : leur conscience opérait en permanence sur le plan mental supérieur. Les 5^e et 6^e disciples seront polarisés sur le plan mental inférieur (entre 1.6 et 2.5). En fin de vie, ils auront dépassé la 2^e initiation et se dirigeront vers la polarisation causale (amorcée après

2.5) : leur travail aura ainsi mis en lumière les efforts à fournir pour dépasser le monde de la pensée. Ce stade de développement implique une discipline constante pour atteindre l'impression spirituelle des Maîtres, uniquement possible dans l'un des 3 sous-plans supérieurs du mental supérieur. Le mot disciple prend ici tout son sens.

La polarisation de la conscience indique toujours un niveau moyen, ce qui revient à dire que la conscience monte sur les niveaux supérieurs à certains moments. Par exemple, HPB atteignait parfois le plan atmique (la conscience des Maîtres du 5^e degré). La proximité avec le mental inférieur s'avère nécessaire pour cette 3^e série de traités qui doit combler les hiatus entre la science des Maîtres et celle des hommes. Choisir un initié du 4^e degré, pour accomplir une tâche qu'un disciple du 2^e degré pouvait faire lui-même, serait revenu à méconnaître la loi d'économie. D'autant plus que le 5^e disciple dispose d'un vaste corpus l'ayant précédé et lui servant de base de travail, même si ce corpus doit être décrypté et synthétisé. Mais ne s'arrêtant pas là, il doit avant tout révéler de nouvelles idées et informations. Aussi, ceux qui n'attendent qu'un haut initié pour la 3^e série de traités du Tibétain font preuve d'une méconnaissance du plan et de ses besoins. Il faut toutefois ajouter qu'un disciple du 2^e degré adombré par les Maîtres est incomparablement mieux équipé qu'un disciple du même niveau qui ne travaillerait que sous l'impression spirituelle de sa propre âme. Sans l'inspiration des Maîtres, le recours à l'intelligence personnelle ou à l'imagination ne pourrait, en aucun cas, suffire à expliquer un tel niveau de révélation et à accomplir le travail exigé par la Hiérarchie. Que le lecteur comprenne bien que la révélation de la 5^e partie du corpus de la tradition ésotérique moderne obéit à une logique, et se situe dans la continuité des 4 révélations antérieures : principalement celles d'HPB et de Bailey, car même sans les apports de Roerich et de Creme, cette 5^e révélation s'imposait (la 3^e au niveau des traités). Ces 5 révélations successives correspondent au plan de la Hiérarchie, déroulé à travers 5 espaces-temps différents. Il fallait donc faire état des 5 auteurs dès maintenant.

Un autre élément de comparaison, et pas des moindres, concerne les Maîtres de Sagesse qui sont intervenus dans le travail des 5 disciples. Dans notre présentation de *La tradition ésotérique moderne*, nous avons expliqué qu'il était restrictif d'associer un seul Maître à chacun des disciples. Cela est encore plus vrai pour les deux disciples uraniens dont l'œuvre de synthèse a impliqué et impliquera beaucoup de Maîtres. A contrario, les deux disciples vénusiens ont écrit ou parlé sous l'inspiration du Tibétain. Cependant, beaucoup de Maîtres ont travaillé à travers Benjamin Creme dans des circonstances particulières, liées à un autre service que l'écriture ou l'enseignement oral. Si l'on s'en tient à l'œuvre livresque proprement dite (pour l'écriture ou la direction des idées), nous pouvons convenir que les 3 Maîtres principaux de la théosophie, à savoir Morya, Kut-Humi et Djwal Khul, ont travaillé à travers HPB et Roerich. Même si le Tibétain n'a pas écrit à travers Roerich, il a joué un rôle dans la direction de certaines idées. Le couple Roerich considérait l'Himalaya, où réside le Tibétain, comme le centre spirituel du monde (associant ainsi la loge-mère himalayenne à Shambhala, situé dans le désert de Gobi). Djwal Khul était lié à A. Bailey, et plus encore à B. Creme, avec qui il a entretenu une relation quasi fusionnelle qui correspond au stade traditionnellement dénommé " le disciple dans le cœur du Maître ". Cette intimité tient à leur nature vénusienne et à leur karma passé. Depuis les deux guerres mondiales, les Maîtres du 6^e degré sont devenus peu disponibles pour ce genre de travail. Pour le 5^e disciple, le triangle majeur de Maîtres à considérer est le suivant : HPB, Djwal Khul et le Maître Français. Soit 3 Maîtres du 5^e degré. La présence du 3^e Maître semble logique, vu le travail à accomplir. Le Tibétain et le Maître Français possèdent les mêmes rayons au mental (5-6), ce qui rend leur collaboration particulièrement efficace, tandis qu'HPB reste le Maître de référence qui supervise toute l'œuvre et l'entraînement de son disciple. Pour certains sujets, notamment les plus occultes, HPB intervient directement pour l'écriture, de même que le Maître Français pour tout ce qui a trait à la science, le reste étant confié au Tibétain. A cause de la variété des thèmes abordés, beaucoup d'autres Maîtres coopèrent également. Ce trio de Maîtres principaux réunit donc un

uranien (HPB), un vénusien (DK) et un neptunien (le Maître Français), soit les deux planètes de synthèse (pour le 1^{er} et le 2^e aspect), et Vénus, la planète de l'enseignement ésotérique et de l'initiation. Il ressort de tout cela que le Tibétain est resté présent tout au long de l'élaboration du corpus dont il a la charge.

Alice Bailey était la disciple de Kut-Humi, et c'est en tant que telle qu'elle a fondé l'Ecole Arcane, placée sous sa seule et entière responsabilité. Les grands disciples ne sont jamais les pantins des Maîtres : ils sont courageux, volontaires et assument pleinement la responsabilité de leur service, c'est-à-dire leurs échecs et leurs réussites. Cela est encore plus vrai lorsqu'il s'agit de fonder une école où des aspirants et des jeunes disciples vont être accompagnés par un disciple plus ancien ou un initié supérieur. Précisons que dans ces échecs et ces réussites, les aspirants et les jeunes disciples ont le plus souvent une responsabilité bien plus grande en tant que groupe. Comme le précise le Tibétain : "*L'Ecole Arcane n'est pas l'une de mes activités ou de mes entreprises et ne l'a jamais été. Vu l'état des prétendues écoles ésotériques dans le monde, quand A.A.B. a organisé l'Ecole Arcane, elle a délibérément refusé que j'y sois associé en quoi que ce soit ; j'ai entièrement approuvé sa décision. La mesure de ma relation avec l'Ecole est donnée par le fait que j'ai esquissé pour A.A.B., les degrés de l'Ecole, et qu'une ou deux fois – dans mes instructions utilisées dans le degré de Disciple – j'ai fait appel aux étudiants pour qu'ils y coopèrent dans un certain sens. N'oubliez pas que ces instructions n'étaient pas des instructions destinées à l'Ecole, mais la forme initiale de mes livres, qui fut diffusée telle quelle dans le grand public. De plus, c'est seulement depuis les cinq dernières années qu'un cours par correspondance de l'Ecole a été organisé, basé sur l'un ou l'autre de mes livres.*" (*Etat de disciple dans le nouvel âge, vol. 2*). Le disciple ancien Roberto Assagioli, un ami et un coéquipier d'Alice Bailey, a aussi joué un grand rôle dans l'élaboration des brochures pour la méditation. Ainsi, est-il entièrement faux d'affirmer que l'Ecole Arcane est placée sous la direction du Tibétain. La Section ésotérique d'HPB fut elle aussi placée sous sa propre responsabilité, et il en sera de même pour l'école du 5^e disciple. Même s'ils peuvent les inspirer et les conseiller, les Maîtres laissent à leurs disciples expérimentés une responsabilité bien plus grande qu'on ne le croit habituellement. Le mot Hiérarchie doit être correctement compris, comme allant de pair avec les notions de responsabilité et de liberté.

Il faut distinguer l'enseignement du Tibétain des diverses écoles qui ont émergé en référence à ses enseignements. De même, il faut distinguer l'école fondée sous la responsabilité d'un initié, des groupes ésotériques qui prétendent s'en réclamer, car les récupérations sont légions. Notons que Roerich et Creme n'ont pas fondé d'école ésotérique, cela ne faisait pas partie de leur souhait, ni de leur service. Le centre Urusvati d'Helena Roerich avait une visée scientifique et culturelle, et la revue *Partage international* devait être un média alternatif destiné à accompagner l'émergence de Maitreya. De prime abord, il n'était pas prévu que B. Creme publie des livres. Ceux-ci étant les produits de ses conférences et de ses réponses à des questions posées oralement ou par écrit, soit rien qui ressemble à une série de traités. Benjamin Creme est très clair à ce sujet : "*Le travail des groupes eux-mêmes induit souvent, en retour, une modification du plan du Maître. Je sais, par exemple, que mon Maître n'avait jamais envisagé de répondre aux questions, d'écrire des livres et de communiquer les rayons et le niveau d'évolution des initiés. Mais les groupes de transmission ont évoqué en moi des réponses qui, à leur tour, ont éveillé celles du Maître, influençant ainsi le travail qu'il accomplit, et lui donnant un développement imprévu.*" (*Transmission, une méditation pour le nouvel âge*). Il est assez curieux de constater à quel point les membres d'un groupe ésotérique connaissent relativement peu son histoire, les énergies qui constituent ce groupe et son dessein hiérarchique, alors même que l'initié, à l'origine de ce groupe, a pris soin de les éclaircir.

HPB et Bailey ont non seulement écrit les deux séries de traités du Tibétain, mais elles ont aussi créé chacune leur école. Il est prévu que le disciple produisant la 3^e série de traités fonde lui aussi une école ésotérique. Cela revient à dire que les 3 écoles fondamentales de la tradition ésotérique moderne

répondront au rayon 1 sur le 1^{er} aspect, au rayon 2 sur le 2^e aspect, et au rayon 3 sur le 1^{er} aspect. Soit la synthèse uranienne pour les rayons 1 et 3, et la sagesse vénusienne pour le rayon 2 : HPB et DK réunis. Au niveau des rayons d'âme planétaires, le 7^e rayon d'Uranus se combinera au 5^e rayon de Vénus. Cela signifie beaucoup de choses. Le 7^e rayon uranien s'exprimera dans la 5^e race-mère vénusienne (en rapport avec les 5 acteurs de la tradition ésotérique moderne). Uranus, régent hiérarchique du Verseau, passera le relais à Vénus, régent hiérarchique du Capricorne. Les écoles doivent permettre l'initiation planétaire qui passera par celle de l'humanité. Si l'on rajoute la nature vulcanienne d'Helena Roerich, nous pouvons affirmer que ces 3 planètes sacrées représentent l'ésotérisme moderne : Uranus, Vulcain et Vénus. Soit respectivement le Père, le Fils et la Mère : le Ciel uranien, le Feu solaire vulcanien et le Déva vénusien. Pour les 5 acteurs clés, nous avons 2 uraniens (HPB et le 5^e disciple), 1 vulcanienne (Roerich) et 2 vénusiens (Bailey et Creme). Mais aussi 2 Dévas sur 5 : Roerich et Creme. Astrologiquement, la tradition ésotérique moderne répond donc aux rayons 7 (Uranus), 1 (Vulcain) et 5 (Vénus), soit toute la ligne 1-3-5-7, excepté le 3^e rayon, incarné par le 5^e disciple, maniant la 3^e clé. Cette clé est celle qui peut actuellement être poussée la plus loin en matière d'ésotérisme. L'astrologie ésotérique rehaussera la psychologie et la métaphysique. Pour le moment, les clés 1 et 2 ne peuvent pas être pleinement tournées, surtout dans la 1^{re} serrure, car l'abstraction intellectuelle fait trop cruellement défaut.

Les 3 clés majeures seront développées dans les 3 écoles fondamentales : la métaphysique, la psychologie et l'astrologie. A elles seules, ces 3 disciplines résument tout l'enseignement ésotérique. La 3^e clé inclut les 4 dernières clés, car les astres influencent l'histoire collective et individuelle des hommes (4), les astres sont responsables de la manifestation des rayons sous forme de triangles (5), de la production des idéaux (6), et ils agissent occultement sur les centres subtils de l'homme (7). La clé 3-7 jouera d'ailleurs un rôle fondamental dans l'ère du Verseau : la clé astro-physiologique, astro-énergétique ou astro-alchimique. On comprend mieux pourquoi un disciple de 3^e rayon uranien (3-7) était nécessaire pour cette tâche. En termes yogiques, il s'agit de l'alliance entre le karma yoga de 3^e rayon et le laya yoga de 7^e rayon : la méditation de transmission, inaugurée par Benjamin Creme, étant fondée sur ces deux yogas. De ce fait, cette nouvelle forme d'astrologie, axée sur les 7 centres subtils, permettra de mieux comprendre la grande complexité du fonctionnement de la méditation de transmission, dont on ne connaît, pour le moment, que le rattachement à la science des triangles (la 5^e clé ésotérique). Nous retrouvons donc l'axe impair : 1 (Uranus), 3 (astrologie), 5 (triangles) et 7 (centres énergétiques). Astrologiquement, le secret de la distribution des rayons cosmiques réside dans l'alignement suivant : la Grande Ourse, le Bélier et la 2^e Hiérarchie cosmique d'Uranus, celle des Logos planétaires (reflétés dans les Kumaras de Shambhala, la 2^e Hiérarchie solaire). Tout découle de ce courant cosmique de 1^{er} rayon, mêlé au 2^e rayon et synthétisant les 7 rayons (les rayons d'Uranus étant 1-7-2). Fondamentalement, l'ésotérisme provient d'Uranus, la planète de synthèse la plus évoluée de notre système solaire. Ainsi, en accord avec la loi, le premier disciple ouvre et le dernier disciple ferme les travaux de la loge pour ce 1^{er} sous-cycle uranien. Tout se tient dans le corpus du Tibétain. La séparation n'existe que dans l'esprit de ceux qui ne se réclament, arbitrairement, que d'une partie de ce corpus.

Les Maîtres des 3 disciples responsables des traités sont Morya pour le 1^{er} rayon, Kut-Humi pour le 2^e rayon et HPB pour le 3^e rayon. Le passage d'auteur à Maître pour HPB prouve que cet initié est l'alpha et l'oméga de cette tradition ésotérique moderne : une Monade 1 uranienne, une âme 1 et une personnalité 2/7 (soit les rayons d'Uranus : 1-7-2). Lorsque le Maître Suédois sera né, il occupera la fonction d'instructeur ésotérique pour le 3^e rayon et formera alors un puissant triangle avec Morya et Kut-Humi au niveau de Shambhala (6^e degré d'initiation), et un autre triangle avec HPB et Djwal Khul au niveau de la Hiérarchie (5^e degré d'initiation). Ces 5 Maîtres constitueront une étoile à 5 branches. La Suède, avec ses rayons 3-2 et sa Monade de 1^{er} aspect, deviendra à l'avenir le nouveau foyer spirituel du 3^e rayon, non

seulement dans le monde scandinave, mais dans toute l'Europe et en Occident. Si les plans se déroulent comme prévu, le Maître Suédois succédera au Comte de Saint-Germain pour la fonction de Mahachohan durant l'ère du Capricorne, car pour gagner ce conflit mental et permettre à la Terre d'accéder au rang de planète sacrée, le 3^e rayon devra être raffiné par le 2^e rayon et s'abstraire au maximum afin de vibrer sur le 1^{er} aspect (en correspondance avec la Monade de la Terre). Il reste donc un long chemin à parcourir pour le 3^e rayon planétaire. Pour le moment, cette fonction est assurée par le Maître Vénitien, le Choan du 3^e rayon. Comme nous l'avons fait savoir dans notre étude sur *Les Maîtres archétypaux*, cet uranien deviendra le Maître transcendantal du 3^e rayon en Occident et sa fonction ashramique sera transférée au futur Maître Suédois. Le Vénitien est actuellement le seul Maître de la Hiérarchie doté d'une âme 3 et dont la Monade se trouve sur le 1^{er} aspect. Ce qui est révélateur du degré de développement de l'intelligence humaine. Au niveau ésotérique, le 3^e rayon sera compris et vécu comme l'addition du 1^{er} et du 2^e rayon, formant quelque chose de nouveau que l'on nomme intelligence abstraite, mais qui intégrera l'esprit de synthèse et la pédagogie, deux qualités qui font souvent défaut au 3^e rayon. Les 3 écoles ésotériques de base seront l'expression des 3 postulats fondamentaux de *La Doctrine Secrète* : la Vie est Une (HPB et la clé métaphysique), la Sur-Ame contient toutes les âmes (Bailey et la clé psychologique), l'univers est soumis à la loi cyclique (le 5^e disciple et la clé astrologique). Du fait de leur Monade 2, Roerich et Creme ont principalement enrichi la clé psychologique : avec la puissance du feu psychique pour le 1^{er} rayon, et les lois de l'âme pour le 2^e rayon.

Avant que Djwal Khul ne devienne un Maître à la fin du XIX^e siècle et ne forme son propre ashram, l'âme de Benjamin Creme était intégrée à l'ashram de Kut-Humi. Le même cas de figure s'est présenté pour le 5^e disciple : avant qu'HPB ne crée son propre ashram il y a quelques années, il était le disciple de Morya. De ce fait, Morya a été le Maître d'HPB, de Roerich et du 5^e disciple, et Kut-Humi celui d'Alice Bailey, de Creme, mais aussi de Krishnamurti et de la 6^e disciple. Comme l'ésotérisme est la réunion du 1^{er} et du 2^e rayon, il semble naturel de trouver des disciples des deux âmes sœurs que sont Morya et Kut-Humi, responsables de l'instruction ésotérique. Ce sont eux qui ont choisi ces 5 disciples au cours de leurs existences passées, et Djwal Khul les a entraînés à un moment ou à un autre de leur évolution. Par voie de conséquence, les disciples les plus instruits de Morya et de Kut-Humi, à savoir HPB et Djwal Khul (également âmes sœurs), ont pris la relève de l'instruction ésotérique. L'appartenance au département du Christ, via son plus proche disciple vénusien Kut-Humi, paraît évidente pour Krishnamurti, Bailey et Creme. La 6^e disciple est elle rattachée à Kut-Humi via la Déesse Marie, très liée à lui. Cette disciple aura un rôle à jouer dans la seconde émergence : celle des Déeses de la Hiérarchie. La dimension martienne de Morya apparaît derrière l'action de ses trois anciens disciples : HPB a fait la guerre contre la superstition et le dogmatisme, Roerich a préparé les disciples à la Seconde Guerre mondiale tout en œuvrant à protéger la culture en temps de guerre, et l'œuvre du 5^e disciple armera les disciples en prévision de la guerre mentale. Elle a commencé avec l'extériorisation des Maîtres et aboutira à la victoire de la Hiérarchie dans l'ère du Capricorne. Les guerres idéologiques entre les écoles ésotériques doivent cesser, car insidieusement, elles nourrissent les forces de la matérialité et retardent l'émergence des Maîtres. La dernière phase de l'extériorisation de la Hiérarchie sera difficile, car elle se heurtera aux forces qui maintiennent l'humanité en esclavage depuis des millions d'années. Elle exigera des guerriers qui lutteront sur le plan mental dans tous les secteurs de la vie.

Comme nous l'avons fait savoir dans notre présentation de *Morya*, ses 3 anciens disciples, à savoir HPB, Roerich et le 5^e disciple, formeront chacun un ashram. Lorsque des disciples sont destinés à emprunter la voie du service terrestre, il est naturel qu'ils soient liés karmiquement les uns avec les autres ainsi qu'avec les Maîtres, avec qui ils coopéreront pour l'instruction. AAB et Creme quitteront notre évolution planétaire. En somme le 1^{er} et le 5^e disciple, soit 2 auteurs de traités sur 3, créeront un ashram (HPB ayant déjà atteint

sa maîtrise et constitué le sien). Pour HPB et son disciple (le 5^e acteur), leur connaissance inhabituelle de l'ensemble des Maîtres et du fonctionnement occulte de la Hiérarchie s'explique par leur Monade 1, leur service uranien totalisant et synthétique, les besoins de l'époque, et parce qu'ils étaient destinés à travailler avec la Hiérarchie par la suite. Pour le moment, le service du 5^e disciple constitue une branche particulière de l'ashram d'HPB, mais celle-ci deviendra un ashram de 3^e rayon en soi, anciennement nourri par le 1^{er} rayon, et destiné à favoriser l'abstraction mentale, la télépathie manasique supérieure et l'entraînement à la science de la vibration. Dans ce nouvel ashram de 3^e rayon seront enseignées les 7 clés ésotériques, les 7 familles de méditation et les 7 méthodes d'impression. Il aura fallu pour cela une formation complète auprès des 63 Maîtres de la Hiérarchie afin d'expérimenter et de théoriser un nouveau mode de travail transloge (réunissant les 4 loges). La note-clé de ce nouvel ashram de 3^e rayon trouve son origine dans la 3^e étoile synthétique de la Grande Ourse, énergie transmise sur le 1^{er} aspect à travers le courant de gorge de l'Avatar de Synthèse. Parmi les disciples de liaison, la Déesse Roerich créera aussi son ashram : il sera de nature angélique et davantage tourné vers les Déeses. L'origine cosmique de cet ashram angélique le rattache à la 4^e étoile des Pléiades, lieu de l'Esprit de Paix et d'Equilibre. Ainsi, ces 3 nouveaux ashrams réuniront les énergies du triangle formé par la Grande Ourse, la Petite Ourse et les Pléiades : soit les 3 destinations futures ou sentiers cosmiques pour ces 3 Monades et leurs âmes sœurs associées. Si nous ajoutons Morya et Kut-Humi en rapport avec la 2^e étoile de la Grande Ourse, nous obtenons un quaternaire déterminant pour l'ésotérisme, qui réunit les 4 premiers rayons cosmiques : le 1^{er} rayon de Direction (HPB et DK), le 2^e rayon de Synthèse (Morya et Kut-Humi), le 3^e rayon de Synthèse (le 5^e disciple et son âme sœur) et le 4^e rayon de Paix et d'Equilibre (le couple Roerich). Rappelons en effet que seules les Monades jumelées peuvent emprunter le service terrestre : ces couples permettant l'ancrage d'un courant cosmique au sein de la Hiérarchie. Tout ceci démontre l'importance de la science des triangles et prouve que la Hiérarchie est fondée sur des bases astrologiques. Les clés 3 et 5 sont intimement liées.

Il serait judicieux de rappeler ici les 3 phases majeures de l'extériorisation de la Hiérarchie, décrites par le Tibétain, en leur apportant des informations complémentaires. Elles se dessinent ainsi du point de vue du temps : 1) la phase préparatoire va de 1875 à la fin du XIX^e siècle, avec HPB, 2) la phase intermédiaire comprend la première moitié du XX^e siècle, avec Alice Bailey et Helena Roerich, 3) la phase révélatrice débute en 1975 et se termine vers 2025, voire 2075, avec Benjamin Creme et le 5^e disciple. Voilà une nouvelle classification des 5 acteurs de la tradition ésotérique moderne, avec HPB seule, Bailey et Roerich réunies, Creme et le 5^e disciple ensemble. Notons que cette année, il s'est écoulé tout juste un siècle depuis qu'Alice Bailey a commencé à écrire sous l'impression du Tibétain (1919), et cela fait 70 ans que cette coopération a pris fin (1949). Il y a 60 ans que B. Creme a établi son premier contact avec son Maître (1959), et leur travail commun a duré jusqu'au bout (2016). La 3^e phase comprend elle-même 3 phases internes, que nous nommons 3^e, 4^e et 5^e phase : 3) 1975 pour le début de l'extériorisation physique des premiers Maîtres, 4) 2010 pour le début de la médiatisation de Maitreya, 5) 2025 jusqu'à 2075 environ (soit la période comprise entre les deux conciles de Shambhala) pour la reconnaissance publique de l'existence de la Hiérarchie. Le Tibétain a parlé d'un " *stade avant-coureur* " allant de 1975 à 2025, car la Hiérarchie ne pouvait pas apparaître en formation complète avant cette date. Le niveau d'évolution de l'humanité empêchant cela. Si nous appelons 3^e phase la période comprise entre 1975 et 2010, elle correspond, grosso modo, à l'activité publique de Benjamin Creme (1975-2016). Nous vivons actuellement la 4^e phase, comprise entre 2010 et 2025 environ, qui est une phase de conflit (la 2^e phase interne de la 3^e période révélatrice). Le Tibétain a déclaré que l'émergence de Maitreya impliquait les rayons 2 et 4 (comme ici la 4^e phase, correspondant à la 2^e phase de la révélation). Nous pouvons établir un lien avec les deux Avatars cosmiques qui adombrèrent Maitreya : l'Avatar de Synthèse pour la 2^e étoile de la Grande Ourse, et l'Esprit de Paix et d'Equilibre pour la 4^e étoile des Pléiades. Ils détiennent les clés de la libération et de l'initiation de l'humanité. Durant cette période, Maitreya, le Seigneur de l'Amour

(rayon 2), s'adresse à l'humanité (rayon 4), et celle-ci est mise face à un choix. Aucun initié, ni aucun enseignement ne pourront se substituer à cette phase qui peut durer au-delà de 2025, en fonction de la réaction de l'humanité. Maitreya aurait pu apparaître dès le début de la 3^e phase révélatrice, notamment en 1982, grâce au travail de Benjamin Creme et de ses coéquipiers, mais les forces noires, aidées de leurs disciples, se sont employées à déjouer l'émergence de Maitreya en accentuant la soumission de l'humanité.

Que Maitreya soit publiquement reconnu ou pas en 2025, le concile de Shambhala marquera le tournant de la phase révélatrice. Elle prendra fin avec le second concile de Shambhala qui aura lieu en fin de siècle, en 2075. Quelle que soit sa durée, cette phase critique et christique de conflit pour l'humanité doit donner naissance à une 5^e phase, correspondant allégoriquement à une individualisation spirituelle, et non plus structurelle comme en Lémurie : la reconnaissance que l'humanité est véritablement une âme spirituelle (5^e Hiérarchie), guidée par le 5^e règne de la nature. Cette reconnaissance, concomitante à celle de l'existence de la Hiérarchie, ne sera plus affaire de croyance mais aura un caractère scientifique, d'où le rôle du Maître Français, œuvrant sur le 5^e rayon. La 5^e phase, comprise entre environ 2025 et 2075 (soit environ 50 ans), marquera l'activité du 5^e disciple (même si son service a débuté avant 2025, et finira avant 2075). Nous retrouvons les rayons 4 et 5 de l'humanité : la 4^e phase chevauchera la 5^e phase, car l'émergence de Maitreya et de la Hiérarchie est un processus qui doit suivre son cours, parallèlement à la nouvelle révélation du 5^e disciple, qui accompagnera et expliquera ce processus le plus scientifiquement possible. La phase d'annonce messianique portée par Benjamin Creme a pris fin, elle aurait pu aboutir à un succès, mais malheureusement, l'histoire en a décidé autrement. Plus aucun discours messianique ne réussira à précipiter l'émergence de Maitreya, sinon, celle-ci aurait déjà eu lieu : les fenêtres d'opportunité pour une telle approche sont maintenant closes. La révélation de l'existence de la Hiérarchie ne pourra être que scientifique, et non plus mystique. C'est pourquoi nous sommes au regret de dire que les groupes de Benjamin Creme appartiennent dorénavant au passé, au même titre que la Société théosophique, l'Agni Yoga Society et l'Ecole Arcane. Rien de nouveau n'émanera de ces 4 groupes, ni même des groupes qui leur sont affiliés. Le processus final de l'émergence s'effectuera différemment du plan initialement prévu et présenté à travers B. Creme, car l'humanité a malheureusement emprunté la voie difficile. Il est encore trop tôt pour en dire davantage.

Rappelons deux faits majeurs qui illustrent un changement de plan hiérarchique. A la fin de sa vie, HPB avait annoncé dans sa Section ésotérique que le but de la Société théosophique était de préparer la venue de Maitreya. Telle est la véritable raison qui avait poussé Besant et Leadbeater à chercher le véhicule de l'Instructeur mondial, et à le trouver en la personne du jeune Krishnamurti. Au début de l'œuvre d'Alice Bailey, la Hiérarchie ignorait que Maitreya choisirait en 1945 de réapparaître lui-même (soit 4 ans avant la mort d'Alice Bailey). Le disciple inspiré présente toujours le plan de la Hiérarchie qui correspond à l'espace-temps de son activité de service. Mais ce plan évolue constamment en fonction de l'humanité et des événements. Ce fait est souvent peu compris ou vite oublié par ceux qui travaillent avec un tel disciple inspiré. Une fois ce disciple décédé, le travail de son groupe ne devrait pas consister à figer la révélation du plan, mais plutôt à sauvegarder les enseignements précieux que la Hiérarchie a transmis à travers lui. Ainsi, la phase finale de l'émergence de Maitreya présentée par les groupes de Benjamin Creme ne correspond plus à la réalité et au plan de la Hiérarchie. Maitreya et les Maîtres émergeront publiquement bien sûr, mais d'une manière différente de celle escomptée. Les 4 groupes ésotériques du passé devraient donc tous s'unifier en continuant, chacun à leur manière, d'évoquer l'extériorisation de la Hiérarchie, et en pratiquant ensemble la méditation de la transmission. Cela demande de l'humilité et un esprit de coopération de part et d'autre, y compris de la part des groupes de B. Creme qui pensent, au regard des groupes ésotériques plus anciens, détenir le plan actuel de la Hiérarchie. Prétendre annoncer au grand public le futur ésotérique du monde, en se basant sur une phase ancienne du plan, annoncée par

un messager aujourd'hui décédé, est une illusion. La phase finale de l'émergence surprendra beaucoup d'ésotéristes persuadés d'avoir entre leurs mains le plan de la Hiérarchie. Le véritable disciple doit toujours être à l'écoute des besoins et y répondre, en s'adaptant.

Le travail de ceux qui se réclament des 4 groupes anciens consiste à entretenir la diffusion des formes-pensées, que la Hiérarchie a jadis souhaitées voir portées au grand jour. Les œuvres des 4 auteurs connus de la tradition ésotérique moderne doivent continuer à être protégées, maintenues dans le domaine public et présentées, de diverses manières, à tous ceux qui peuvent être susceptibles de s'y intéresser. Tel est le service majeur des membres de ces 4 groupes clés. Ce travail important devra être également réalisé pour la 5^e œuvre du corpus du Tibétain. Finalement, chacun des 5 acteurs aura offert une voie de service à des groupes d'aspirants et de jeunes disciples en divers endroits du monde. Dans l'ensemble, les formes-pensées véhiculées par les 4 auteurs clés n'ont jamais réussi à sortir des cercles de personnes intéressées par ces sujets. A l'époque d'HPB, d'Olcott puis de Besant, la Société théosophique avait pourtant réussi à pénétrer les cercles cultivés de l'intelligentsia, avec le plus grand impact mondial jamais atteint jusqu'à ce jour. Le travail des Roerich a eu également un certain succès auprès de divers milieux (politique, culturel, scientifique...), au tout début du moins. Mais à quel prix pour ces deux disciples de 1^{er} rayon ! Les groupes 2^e rayon de Bailey et de Creme, de tendance mystico-ésotérique, n'ont jamais véritablement réussi à sortir de leurs enclaves. La visée nettement messianique de ces deux œuvres y a probablement contribué. Espérons que le travail du 5^e disciple réussira à intéresser les intellectuels, les philosophes et les hommes de science, de prime abord étrangers à l'ésotérisme, soit la sphère des rayons 3 et 5. La phase médiatique de Maitreya a maintenant succédé à la phase d'annonce messianique : l'enjeu est crucial et concerne tous les domaines de la vie. Parallèlement, la phase finale révélatrice va débiter. Il s'agit de révéler la science ésotérique, qui est la science hiérarchique : elle sera exposée publiquement en vue de fonder, dans un avenir plus ou moins lointain, une nouvelle culture mondiale.

En fait, l'extériorisation complète de la Hiérarchie (comprenant les 2/3 des Maîtres) se déroulera sur plusieurs siècles, durant les 2^e et 3^e sous-cycles du Verseau. Le Maître de Benjamin Creme nous avait un jour parlé d'une durée de 700 ans (une information non publiée). Ce qui couvre les deux sous-cycles de 350 ans chacun. Dans notre article intitulé *L'entrée dans l'ère du Verseau*, nous avons fait savoir que le Verseau se découpait en 7 sous-cycles de 350 ans chacun (chaque ère ayant son propre découpage cyclique septénaire). De sorte qu'une 6^e phase, étalée sur plusieurs siècles, peut être envisagée pour l'extériorisation complète des Maîtres et des Déesses (excepté les Maîtres transcendants et d'autres Maîtres qui resteront en abstraction, afin d'assurer la liaison entre Shambhala et la Hiérarchie, et le relais avec les autres Hiérarchies de Maîtres). Cette 6^e phase sera marquée par l'enthousiasme résultant de la coopération avec les Maîtres, et par le développement du sens du service (deux caractéristiques du 6^e rayon). C'est durant cette 6^e phase, et plus précisément au milieu du 2^e sous-cycle aquarien, que Marie, la Déesse de 6^e rayon, inaugurera l'émergence des Déesses. A l'avenir, un nouveau découpage pourra être envisagé après la triple phase révélatrice. Elle débutera par la reconnaissance officielle de la Hiérarchie durant le 2^e sous-cycle du Verseau, mais elle concernera les disciples du futur qui travailleront de manière extériorisée avec les Maîtres et les Déesses. L'histoire de l'extériorisation de la Hiérarchie deviendra un jour une discipline scientifique. Les documents vidéos attesteront que le Maître des Maîtres a débuté son service public dès 2010. Somme toute, l'extériorisation de la Hiérarchie n'est pas un événement marqué par une date, mais un long processus, initiatique et historique. Nous n'hésitons pas à faire remonter cette extériorisation à la première rencontre d'HPB avec Morya, le 12 août 1851. En 2025, cela fera déjà 150 ans que l'humanité lutte contre l'idée de l'existence de la Hiérarchie : cette révélation était le but essentiel de la Société théosophique, fondée en 1875.

Concernant la Hiérarchie et l'ésotérisme en général, les révélations provenant de nos travaux seront rejetées ou acceptées par les 4 groupes anciens et affiliés. Qu'il appartienne ou non à un groupe, que le lecteur se sente libre de se faire son propre avis. En tout état de cause, la lumière contenue dans ces révélations est telle, qu'à l'avenir, elles seront, d'une manière ou d'une autre, intégrées dans ces groupes anciens. Il en a toujours été ainsi entre les groupes. En ce qui concerne nos travaux, nous savons que ce processus a déjà commencé. Charge à ces groupes anciens d'avoir l'honnêteté intellectuelle de le reconnaître, à moins qu'ils ne laissent croire, malhonnêtement, que ces nouvelles idées et informations émanent de leur propre groupe ou de la propre compréhension de leurs représentants. Parmi ceux qui rejetteront notre travail, certaines personnes croiront parfois citer leur auteur de référence et ne s'apercevront pas qu'ils utilisent en fait les nouvelles idées et informations que nous avons fait connaître, et auxquelles ils ont naturellement donné du crédit. Il fallait juste pour cela changer le nom de l'auteur ! Les groupes qui auront l'honnêteté de citer leur source, c'est-à-dire nos travaux d'où ils tirent ces connaissances nouvelles, coopéreront à la tâche hiérarchique et favoriseront ainsi l'unité ésotérique, qui fait tant défaut. Les autres entretiendront la séparation. Asteya, l'absence de vol, est l'une des 5 règles éthiques du raja yoga. Quoi qu'il en soit, les dates de nos publications feront toujours foi. Nous affirmons ce qui est, tout simplement, pour protéger le travail, car il doit l'être assurément, pour éviter toute distorsion, même involontaire, de la part de ceux qui n'ont pas intégré en profondeur ces nouvelles idées. Nous le répétons, les idées sont impersonnelles et leur lumière est si puissante qu'elles finissent toujours par s'imposer à tout chercheur honnête. Toutefois, de son vivant, le disciple reste toujours responsable karmiquement de ce qu'il produit. Ceux qui s'approprient malhonnêtement les idées d'autrui sont toujours les moins bien placés pour les présenter correctement au public. Un individu non préparé et non compétent peut, sans en être conscient, altérer l'énergie de la Hiérarchie, qui, elle, sait très bien en qui elle a placé sa confiance en vue d'un service particulier. Ce problème récurrent à travers l'histoire, qui est causé par l'ignorance, l'ambition ou la malveillance, prend toute sa mesure dès lors que l'intelligentsia est concernée par la réception de nouvelles idées. Aussi vaut-il mieux s'abstenir de jouer un rôle pour lequel on n'a pas été préparé, et citer l'auteur à l'origine des idées que l'on souhaite faire connaître. Donner du crédit à des idées exige, de façon éthique, de respecter leur source de diffusion, pour permettre aux autres d'y avoir accès, à leur tour, dans leur totalité. Grâce à nos travaux, nos conférences et nos radios, nous avons nous-même fait connaître à d'innombrables personnes les œuvres des 4 auteurs de référence que nous citons régulièrement. Nous les avons parfois mieux fait comprendre ou éclairées d'une manière nouvelle. La tradition implique de respecter et de faire connaître l'œuvre passée, et lorsque cela est possible, d'assurer la succession de cette tradition en l'enrichissant.

Nous devons maintenant expliquer une chose cruciale, qui peut échapper à ceux qui n'envisagent la discipline ésotérique que du point de vue de l'érudition. Le travail de Roerich, de Bailey ou de Creme a été rejeté par des ésotéristes qui croyaient, à tort, pouvoir statuer sur ce qui émane véritablement ou pas de la Hiérarchie spirituelle, c'est-à-dire du monde des idées (manas supérieur). Même l'œuvre d'HPB fut rejetée par les anciens ésotéristes. Un aspirant ou un jeune disciple peut-il objectivement prétendre invalider le travail de l'un de ces initiés ayant eu accès à manas supérieur voire à buddhi et pas lui ? Sur quels critères le pourrait-il ? Ce mirage a abouti au rejet ou à l'acceptation de telle œuvre plutôt que telle autre, sur des critères autres que ceux relevant du mental supérieur. Toute proportion gardée, et uniquement au regard du monde des idées, nous affirmons en toute logique que les ésotéristes qui n'ont pas accès à ce monde des idées (soit l'immense majorité), ne seront pas plus capables de statuer sur la véracité des idées nouvelles que nous révélons, ni de les expliquer plus profondément. Au mieux, ils les auront lues, entendues, mémorisées et assimilées comme ils le peuvent, en fonction de leurs références passées. Pourquoi une telle affirmation ? Parce que si ces ésotéristes n'ont pas accès au monde des idées, cela prouve qu'ils n'ont pas atteint ce niveau de conscience, qu'ils n'ont pas reçu l'instruction requise, subi l'entraînement adéquat, ni vécu l'expérience nécessaire permettant d'évaluer vibratoirement la véracité de

ces révélations, de les approfondir et d'en expliquer plus clairement la teneur ésotérique. L'écrit ne peut refléter qu'une modeste part de ce long processus. Les membres des 4 groupes précités et ceux affiliés ne sont pas en mesure de répondre à ces critères, et encore moins d'offrir aux autres les moyens d'y accéder. Soyons plus clair : aucun aspirant ni aucun disciple polarisé astralement n'a le niveau pour vérifier l'exactitude des idées nouvelles que nous révélons. Ces idées sont pour nous totalement cohérentes, car elles portent le sceau de l'intelligence spirituelle d'où elles proviennent, et elles ont été vibratoirement expérimentées. Nous pourrions aisément faire la démonstration de leur intelligibilité. Croire que l'astral pourrait produire de telles idées prouve que le mirage empêche celui qui y succombe, de reconnaître la source du manas supérieur. Sans l'entraînement particulier nécessaire, même les disciples anciens peuvent se trouver incapables de vérifier l'exactitude de ces données. Vu la pureté de leurs corps subtils, les initiés supérieurs, polarisés intuitivement sur le plan bouddhique (à partir du niveau 3.6), pourraient, s'ils le jugeaient nécessaire, vérifier l'exactitude de n'importe quelle idée, c'est-à-dire d'une vibration émanant du manas supérieur, même s'ils n'ont pas été entraînés spécifiquement dans ce sens dans leurs vies passées.

Les disciples anciens sont très rares dans les groupes ésotériques. Et lorsque tel est le cas, leur présence dans de tels groupes consiste à protéger le travail passé, et à guider les disciples plus jeunes et les aspirants dans la direction voulue par les Maîtres. Ils n'ont *de facto* pas été entraînés pour un service tourné vers les futures révélations, sinon ils ne se trouveraient pas dans de tels groupes, qui ne pourraient que les repousser. Cela semble logique et fonctionne ainsi pour tous types de groupes (ésotériques, artistiques, scientifiques, etc.). Ajoutons un autre point. Grâce à sa formation et à son parcours, chaque disciple ancien a acquis des aptitudes tout à fait particulières, qu'un niveau d'évolution supérieur ne suffit pas forcément à combler. Par exemple, un initié du 4^e degré, non compétent en la matière, n'aurait pas pu effectuer le service dévolu à Einstein, ou de n'importe quel autre disciple du 2^e degré spécialisé dans un champ de service bien particulier. Même si un initié supérieur, polarisé bouddhiquement, peut vérifier l'exactitude de n'importe quelle vibration, cela ne justifie pas qu'il aurait pu être en mesure de produire un tel service, accompli par un disciple moins avancé. Le point d'évolution ne fait pas tout comme le croient les mystiques. La nature ésotérique de l'individu et son karma passé doivent aussi être pris en compte. Rappelons qu'en ces temps d'urgence mondiale, les rares initiés supérieurs sont tous réquisitionnés et impliqués dans leur propre champ de service afin de sauver l'humanité et toutes vies sur Terre. De plus, la Hiérarchie, par économie d'énergie, n'a pas pour habitude de mettre deux disciples sur la même tâche.

A ce stade de notre service, nous aurions préféré ne pas évoquer notre entraînement, mais malheureusement, nous sommes contraints de le faire, car la réflexion philosophique sur les idées elles-mêmes ne semble pas suffire à beaucoup de gens. La maîtrise d'un grand réseau de connaissances et la sensibilité manasique à la vibration supérieure sont quelques unes des diverses aptitudes qui étaient indispensables pour notre service consistant à transmettre ces nouvelles idées. La volonté uranienne de " conquérir le royaume des cieux ", c'est-à-dire d'accéder au monde hiérarchique dans sa totalité, s'avérait également nécessaire pour accéder à ces nouvelles idées et combler les enseignements manquant dans la tradition ésotérique moderne. La peur et l'absence d'audace auraient paralysé toute action. Ce travail doit démontrer l'unité fondamentale des groupes ésotériques, favoriser leur union souhaitée par la Hiérarchie, et les alerter sur le rôle préparatoire qu'ils pourront jouer pour les futures écoles de Mystères. Sans cet entraînement préalable, il nous aurait été impossible, à titre d'exemple, de lire vibratoirement comment la nature neptunienne de la Déesse Marie modifie magnétiquement sa Monade 3 et renforce sa nature angélique (conjointe à celle de Neptune). Ce faisant, il devient possible de discerner la différence vibratoire entre l'âme 6 de Marie et celle de la Déesse Marie-Madeleine, avec sa Monade d'amour d'origine vénusienne (une planète angélique de sagesse, et non d'amour comme pour Neptune). L'histoire de ces deux Déeses, leur service, leur action occulte, les classes de dévas manipulés, leur impact dans les

centres subtils, leur lieu géographique de référence, etc. tout cela diffère du fait de cette nature ésotérique distincte. Ces nuances de vibrations (et d'autres que nous n'avons pas évoquées) ne représenteront probablement pas grand chose aux yeux de celui qui n'en a pas fait l'expérience. Expérience répétée à de multiples reprises pour en vérifier l'exactitude avant toute publication. Dans ce travail, nous sommes aidé par notre épouse Sylvie, qui a subi un entraînement similaire au nôtre dans son parcours spirituel, au sein de son propre ashram. Elle vérifie et apporte des informations complémentaires. Deux ashrams sont impliqués et nous sommes donc deux à vérifier, à de multiples reprises, l'exactitude des idées et informations nouvelles que nous publions. Nos éventuels détracteurs n'auront pas les moyens sérieux d'invalider un tel travail de groupe (ayant lieu également sur les plans intérieurs), et ils ne manifesteront pas le même niveau d'exigence à leur endroit. Sinon, ils n'émettraient pas de critiques infondées, et, en cas d'erreur avérée de notre part relevée ici ou là, ils montreraient de la compréhension et de la gratitude pour tout le reste. Il faut toujours rester humble et très rigoureux pour éviter l'erreur, ou du moins la réduire au maximum, car les véhicules de l'être humain demeurent imparfaits. Même un arhat peut se tromper.

Malheureusement, les médiums et psychiques inférieurs lisant ces lignes pourront croire qu'ils font exactement la même chose, alors que le channeling, qui opère sur le plan astral supérieur, et l'impression manasique supérieure n'ont absolument rien à voir, s'opposent même en tout point et suivent des directions contraires. La loge noire cherche des psychiques inférieurs pour tromper le monde, tandis que la Hiérarchie a besoin de psychiques supérieurs pour servir l'humanité. Le lecteur peut-il imaginer la difficulté qui est la nôtre dès lors qu'il faut traduire intellectuellement ces nuances manasiques vibratoires, pourtant bien claires dans notre esprit ? Nous avons dû parfois inventer un nouveau langage pour le faire. Le tout dans un français relativement simple, mais suffisamment étoffé et pédagogique pour revêtir ces vibrations de mots adéquats, soigneusement choisis. Somme toute, il ne reste aux étudiants de l'ésotérisme que l'usage du discernement (5^e sous-plan du mental inférieur) et de l'analogie (4^e sous-plan) pour examiner ces idées nouvelles, en vue de développer progressivement l'abstraction mentale (les 3 sous-plans supérieurs du manas), au moyen de la réflexion philosophique et de la méditation occulte. Voilà comment il peut être fait bon usage de ces hypothèses de réflexion et de ces supports de méditation. Cette attitude intellectuelle devrait être adoptée pour l'ensemble du corpus du Tibétain, et se substituer à l'attitude dévote consistant à croire une chose du simple fait qu'elle émane d'une idole ésotérique.

Bien que nous mettions toujours en avant les idées que nous présentons plutôt que l'intérêt porté à leur source, leur messenger et leur mise en forme, nous savons que beaucoup de nos lecteurs s'interrogent sur la méthode de travail que nous utilisons. Tant que l'abstraction mentale sera peu développée, ces questionnements humains persisteront, au détriment de la réflexion philosophique et de la méditation sur les idées elles-mêmes. Comme le sujet se prête ici à notre étude, et que nous sommes régulièrement interrogé à ce sujet, nous allons donner davantage d'explications, dont certaines complètement inédites en la matière. Toutefois, faute d'expérience, le lecteur ne pourra se faire qu'une vague idée de ce que cela peut représenter en termes d'efforts, de sacrifices, d'exigence et de persévérance. Comme à l'accoutumée, nous tâcherons d'être le plus universel possible, afin que ce premier témoignage aide les rares individus qui sont réellement concernés par ce service. Les autres seront davantage renseignés.

Tout d'abord, il s'agit d'une réponse à un service spécifique au sein de l'ashram, que nous appelons service télépathique. Cette sensibilité à l'impression exige une prédisposition, la présence de certains rayons (1-2-4-6), un psychisme stable et une volonté de fer. Il est indispensable de passer plusieurs vies à s'entraîner et d'atteindre la polarisation mentale, avant de voir des résultats probants apparaître et de pouvoir vérifier leur exactitude. Pour une vie donnée, il est nécessaire de s'entraîner plusieurs heures par jour, tous les jours, pendant des années, dans des conditions de vie le permettant, le plus souvent dans

le plus grand secret, avec une foi inébranlable dans le soutien du Maître. C'est lui qui repère le disciple, l'éveille, l'aiguillonne, l'entraîne, le protège, lui fait rencontrer ses mirages, teste sa résistance et son amour pour l'humanité. Sans l'aide du Maître, voire de plusieurs si les besoins du service l'exigent, rien n'est possible. Pour encourager son disciple, le Maître donnera tous les signes qu'il jugera nécessaires. La remise en cause de la réalité d'un tel lien et d'un tel travail, par des gens ignorant tout de ce que cela peut représenter, restera sans effet. Nous parlons donc d'un entraînement ayant lieu sur les plans subtils, équivalant à celui d'un grand sportif sur le plan physique. Le disciple doit non seulement découvrir sa méthode précise de méditation occulte, mais aussi être en mesure de se stabiliser de longs moments dans l'un des 3 sous-plans manasiques supérieurs de référence, il doit discerner les niveaux de conscience, apprendre à inhiber sa nature inférieure le temps du travail, se focaliser intensément et infailliblement sur l'énergie invoquée, établir clairement ses codes de perception et les vérifier.

Pour l'impression du mental supérieur, il est nécessaire que le disciple soit, au minimum, polarisé mentalement, car ainsi, il lui suffit juste de traverser quelques sous-plans et de se maintenir dans le mental supérieur pour y travailler plus ou moins longtemps. Comme environ 0,01% de la population mondiale vit dans le plan mental, ceux qui se sentent appelés par un tel service devraient comprendre qu'ils se trouvent, pour l'immense majorité d'entre eux, dans l'une des vies qui précèdent ce stade : ils doivent donc faire preuve de discipline et de persévérance, avant d'éventuellement collaborer de cette manière avec le Maître dans une vie future, si tel est leur destin, et si le Maître le juge nécessaire pour l'ashram. Buddhi n'est pas un plan utilisé pour recevoir des données précises ou pour écrire, cependant il permet d'accéder à des expériences énergétiques subtiles et intenses. Buddhi illumine le mental supérieur et clarifie l'astral supérieur. L'expérience nous a prouvé que les lois énergétiques étaient indépassables. Par exemple, un disciple polarisé astralement, même correctement entraîné, ne reste pas longtemps en contact avec le mental supérieur, car il lui faut fournir deux efforts : traverser le mental inférieur puis le mental supérieur. Quant à buddhi, un jeune disciple (polarisé astralement) ne réussit pas à l'atteindre ou bien très brièvement, même avec la meilleure volonté du monde, car ses corps inférieurs ne peuvent pas soutenir la pression qu'exige la traversée de trois niveaux énergétiques (mental inférieur, mental supérieur et buddhi). L'expérience montre aussi que les gens surestiment leur niveau d'évolution et leurs capacités ; ils ne savent pas non plus ressentir précisément les sous-plans de conscience et identifier clairement où leur conscience se trouve durant le travail. Un disciple ancien ne peut avoir accès qu'aux 4 niveaux inférieurs de buddhi, les 3 niveaux supérieurs n'étant accessibles qu'aux initiés supérieurs (3^e et 4^e degré). Enfin, le disciple ne peut rien exiger au niveau de la source de son impression : celle-ci peut être réalisée sur les plans intérieurs par un Maître ou l'un de ses initiés, et l'impression peut même varier pendant la séance de travail. Aussi faut-il toujours rester humble. Les déclarations péremptoires sont la marque de l'ignorance et du mirage. Exiger le Maître est indigne du disciple, irrespectueux et égoïste : cela prouve une méconnaissance de la loi. La pleurnicherie n'a aucune place dans ce travail. Le disciple doit toujours se rappeler que le Maître est constamment sollicité par les besoins du monde. Il est demandé au disciple d'être le plus autonome possible et d'avoir foi en l'ashram. La loi d'économie, la loi de karma et les nécessités de l'ashram règlent ces processus de transmission d'énergie. Le Maître peut par exemple choisir de mettre au travail ses initiés supérieurs durant l'impression afin de les entraîner également. L'esprit de travail de groupe prime sur tout le reste. L'important est de s'assurer que le courant provient en ligne directe de l'ashram, quel que soit le niveau de l'émetteur. Il n'y a aucune rupture entre le Maître et ses initiés, juste un abaissement du même courant d'énergie. Il s'agit toujours d'un travail de groupe sur les plans intérieurs. Un disciple n'est jamais seul dans son service. Avec une longue expérience, il devient possible de distinguer si l'impression de l'ashram provient d'un initié du 3^e degré, du 4^e degré, d'un Maître du 5^e degré ou d'un Choan du 6^e degré. Ces niveaux comportent leur propre vibration. Les Choans ne peuvent pas travailler longtemps avec un disciple ancien (situé entre 1.6 et 2.9) car la vibration des Maîtres du 6^e degré véhicule le

pouvoir destructeur de Shambhala, auxquels les initiés supérieurs eux-mêmes apprennent à se soumettre.

Nous touchons là à la science de l'impression, jointe à la science de l'antahkarana et de l'invocation. Selon son type planétaire, sa Monade et son rayon âme, chaque disciple développe un mode de perception sur l'un des 3 sous-plans manasiques supérieurs qui peut être résumé de la sorte : la sensibilité à la vibration (1^{er} sous-plan), la sensibilité à la lumière en tant que qualité de conscience (2^e sous-plan), la sensibilité au son (3^e sous-plan). Il est question de la manière par laquelle une idée est ressentie à chaque étape de sa formation : son essence vibratoire (1), sa qualité psychique (2) et la forme subtile qu'elle finit par prendre au moyen du son (3). L'aspect sur lequel se trouve la Monade du disciple semble déterminant dans l'orientation naturelle de son impression. Les Maîtres peuvent faire usage de toutes les méthodes. De façon générale, le 2^e sous-plan est majoritairement utilisé car les Monades 2 sont en plus grand nombre. Pour transmettre des informations (de manière orale ou écrite), Benjamin Creme excellait sur le 2^e sous-plan manasique, tandis qu'HPB employait naturellement le 1^{er} sous-plan manasique. Le degré d'évolution ne conditionne pas le sous-plan employé. Le niveau de polarisation (mentale, manasique ou bouddhique) détermine plutôt le degré de pureté, et le degré d'effort ou de facilité pour atteindre le niveau manasique. Parallèlement, le disciple doit apprendre à traduire fidèlement son impression, sans la déformer au niveau du mental inférieur, et sans faire intervenir le désir ou l'imagination. Les rayons de la personnalité et du mental inférieur entrent ici en ligne de compte. Une grande culture (en rapport avec les thèmes d'impression) s'avérera nécessaire pour interpréter précisément l'impression.

En ce qui nous concerne, nous avons naturellement développé une sensibilité à la vibration. Par un travail impliquant de multiples comparaisons, rapprochements, oppositions et vérifications, nous avons dû apprendre à enregistrer et à discerner des centaines de vibrations. Par exemple, chaque Maître comporte en lui au moins 5 vibrations majeures qu'il a fallu identifier : son type planétaire, sa nature humaine ou angélique, son aspect monadique, son rayon d'âme et son rayon de service. Parfois, il était nécessaire de lire l'impact de son étoile au niveau manasique (grâce au relais opéré par la Hiérarchie), mais aussi certains voire la totalité de ses rayons, sa loge d'appartenance (chacune des 4 loges ayant sa propre vibration), ses vies passées, etc. Sans compter certains initiés importants ou d'autres Maîtres appartenant à d'autres Hiérarchies (la 3^e, via le relais de la 4^e, la 5^e ou la 6^e Hiérarchie). Nous n'exagérons pas, des centaines de vibrations ont été enregistrées et méthodiquement classées sur le 1^{er} sous-plan manasique, avec leurs impacts notés dans les autres corps subtils (notamment au niveau des centres de la tête et du corps). Plus on pratique et on expérimente, plus la sensibilité et la résistance s'accroissent. Celui qui ne veut pas faire d'effort, ou ne souhaite pas se tromper, n'est pas concerné par ce travail. La loi de vibration (la loi de 1^{er} rayon de notre système solaire) peut être expliquée de la manière suivante : n'importe quelle entité, idée ou évènement possède sa propre vibration dans l'espace, mais aussi dans le temps (passé, présent et futur potentiel) ; tout est enregistré sur les niveaux supérieurs du mental ; avec un entraînement adéquat et le soutien de la Hiérarchie, il est possible de lire à distance n'importe quelle vibration, même des vibrations normalement inaccessibles, grâce au rôle de relais joué par la Hiérarchie, qui abaisse la transmission d'énergie. La vibration ne ment pas. Aucune vibration ne peut prendre la place d'une autre, seul l'esprit change la direction du contact. L'erreur provient toujours des principes inférieurs. Une fois familiarisé avec sa méthode d'impression, le disciple a intérêt à expérimenter les deux autres niveaux manasiques pour progresser et mieux comprendre la science de l'impression. Voilà qui devrait éclairer le lecteur. De notre savoir et de notre expérience, nous tirerons une méthode d'entraînement pour la science ésotérique de l'impression, que nous théoriserons pour les générations futures. Nous avons déjà commencé à entraîner des individus soigneusement sélectionnés dans cette direction. A ce jour, il est encore trop tôt pour tirer des conclusions. Ce que nous avons réussi à faire, d'autres pourront le faire, à leur manière, en suivant les lignes directrices clairement définies. C'est tout ce qui compte, et la raison fondamentale de ce

témoignage tient en ce point. L'humanité se trouve au début de l'exploration de ses facultés psychiques et énergétiques. L'étude et l'expérience des lois inexpliquées de la nature et des pouvoirs latents dans l'homme constituent le 3^e axe fondamental de l'ashram d'HPB. Avant toute démarche dans ce sens, le don de soi et l'amour pour l'humanité doivent être les principaux mobiles, faute de quoi, la Hiérarchie ne pourra pas être magnétiquement attirée. La Loge noire guette les ambitieux, les arrogants et les égoïstes.

Finalement, le service télépathique concerne très peu de disciples, car non seulement il exige un entraînement sévère et des aptitudes particulières (ces disciples ne doivent pas être considérés pour autant comme meilleurs ou supérieurs), mais l'essentiel de la vie de tout ashram suit d'autres exigences. Il est absolument nécessaire de se défaire de la croyance selon laquelle l'impression doit aboutir à un travail d'écriture, qui plus est dans le domaine ésotérique. En effet, le corpus ésotérique du Tibétain couvrira encore longtemps tous les besoins. En fait, la Hiérarchie a davantage besoin de disposer de disciples anciens, servant dans divers domaines (artistique, éducatif, scientifique, politique...), correctement entraînés dans cette science de l'impression, dont ils ignorent le plus souvent l'existence, du fait de leur absence d'intérêt pour l'ésotérisme. Avec un entraînement ajusté, la qualité de leur impression, une fois son processus conscientisé, pourrait être rehaussée. L'intérêt pour l'ésotérisme n'a jamais suffi à faire d'un individu un grand disciple.

L'analyse des rayons mentaux des messagers des Maîtres peut nous apporter plus de compréhension sur leur façon de travailler et sur le type de travail que le Tibétain et les autres Maîtres ont effectué à travers eux. Parmi les 5 disciples, HPB, Bailey et Creme possédaient les mêmes rayons sur le corps mental : 1 en majeur, et 4 en mineur. Le Maître HPB possède encore un mental 1-4 (nous mettons toujours en tête le rayon majeur). Le rayon 4 ouvre tous les champs possibles pour l'impression, mais il nécessite une énergie comme celle du 1^{er} rayon pour éviter la confusion et dégager l'essentiel. Petit à petit, ces disciples ont développé le type d'impression qui leur convenait, parmi les multiples expressions possibles que le rayon 4 présentait. Précisons que la science de l'impression est un art occulte de 4^e rayon. HPB a exprimé tous les types d'impression possibles à un haut niveau : télépathie purement vibratoire (1^{er} sous-plan manasique), transmission de la conscience du Maître (2^e sous-plan manasique), réception des idées du Maître (3^e sous-plan manasique), jusqu'à l'adombrement complet (opéré à partir de buddhi), lorsque l'un des Maîtres écrivait lui-même après avoir pris le contrôle total du corps d'HPB (dont elle était sortie en pleine maîtrise et en pleine conscience par le sommet de la tête). A plus d'un titre, HPB fut un prototype pour le service télépathique des disciples concernés par cet aspect du travail de l'ashram. Alice Bailey a donné quelques renseignements sur son travail télépathique. Malheureusement, malgré plusieurs échanges entre nous deux à ce sujet, Benjamin Creme n'a jamais souhaité relater son expérience. La seule fois où il le fit ouvertement (à la grande surprise des membres plus anciens de son groupe), ce fut lors du premier repas que nous avons partagé avec lui à Paris, et qui a ensuite donné lieu à ces discussions entre nous. Il en avait conclu, quelques années après, que ce serait à nous d'écrire à ce sujet. C'est donc ce que nous faisons depuis que nous théorisons sur la tradition ésotérique moderne. L'heure de la synthèse a sonné. Toutes les forces devront être réunies pour gagner la bataille contre le matérialisme, la superstition et la domination des masses qui empêchent toute reconnaissance publique de l'existence des Maîtres.

Au sujet de la science de l'impression, nous pouvons formuler ce principe général (qui n'est pas une loi) : le disciple ayant un service télépathique avec les Maîtres s'équipe pratiquement toujours du rayon 1 ou 2 au mental, afin que son mental soit capable de dépasser le monde des formes (les rayons 3-4-5-6-7). Roerich possédait un mental particulièrement raffiné, avec le 1 en majeur, et le 2 en mineur. Quant au 5^e disciple, le rayon 2 au mental s'imposait pour une présentation pédagogique de la connaissance. Il possède les mêmes rayons mentaux que son ancien Maître Morya (2-6), bien qu'inversés (6-2). Un sous-rayon 2 implique que le mental s'est tout d'abord ouvert dans la première partie de vie, puis, à partir de cet

acquis, a peu à peu laissé le relais à un mental majeur 6 de focalisation. L'inversion des rayons signifierait un mouvement inverse : de la focalisation vers l'inclusion. Le rayon 2 au mental a la capacité d'inclure toutes les idées sur un sujet donné. Il lui faut alors un rayon 1, 5 ou 6 pour dégager l'idée majeure à mettre en avant. Notons que Kut-Humi possède un mental 3-2. Morya et Kut-Humi, les deux Maîtres majeurs de l'instruction ésotérique en Occident, ont donc tous les deux un rayon 2 au mental (peu courant). Dans la loge extrême-orientale, Confucius a un mental 2-3. Et dans la loge du sud de l'Inde, Chaitanya a un mental 6-2. Eux aussi jouent un rôle majeur dans l'instruction.

Le Tibétain possède un mental 5-6, soit les deux rayons les plus focussés (l'un renforçant l'autre). Le rayon 6 rend le mental occultement soumis à l'impression supérieure. A l'image d'un Déva, le rayon 6 au mental, correctement employé, peut se soumettre, se dévouer en quelque sorte, à n'importe quelle vibration. D'où l'humble travail de secrétaire des Maîtres effectué par le Tibétain. A leur manière, les rayons 5 et 6 sélectionnent tous les deux l'énergie : le rayon 5 sélectionne par le discernement intellectuel, alors que le rayon 6 sélectionne en se dévouant à l'énergie qui lui semble la plus appropriée ou qui s'impose à lui si elle lui vient d'un Maître. Notons que le sens du goût (6^e rayon) mène au discernement (5^e rayon). Les rayons 6 et 4 fonctionnent davantage sur un mode angélique, c'est-à-dire par impression passive : multiple (4) ou sélective (6). Les rayons 2 et 5 au mental donnent le plus haut type de sagesse, en réunissant inclusion et discrimination. Le rayon 1 au mental raréfie (comme le 2), isole (comme le 5 et le 6) mais surtout réussit à dégager l'essence d'une idée et à l'exprimer au moyen d'une pensée synthétique et large. Les rayons 3-5-7 au mental, s'ils ne sont pas alliés au rayon 1 ou à la ligne 2-4-6, montreront peu de disposition pour la sensibilité mentale à l'impression spirituelle. Dans l'ensemble, la Monade 3, axée sur le développement des formes, montrera également peu de disposition pour la télépathie spirituelle. Telle est la raison pour laquelle le disciple âme 3 ne pouvait pas être choisi parmi les Monades 3, et qu'aucune d'entre elles ne figure parmi les 5 acteurs clés. De même, le disciple âme 3 ne pouvait pas être une Monade 2, mais cette fois pour une autre raison : il fallait inaugurer une nouvelle branche de l'ésotérisme, détruire le fonctionnement ancien du 3^e rayon, et faire face aux conditions hostiles que vont certainement éveiller, malgré eux, les Maîtres en revenant vivre parmi nous dans le monde moderne. Les Monades 2 manquent trop souvent d'audace et les Monades 3 créent à partir des formes anciennes. Les Monades 1 initient, et pour cela, sont prêtes aux plus grands sacrifices. Pour l'unification des écoles ésotériques, leurs membres ont surtout besoin de détruire leurs mirages, responsables de leur séparation. Entrer sur le sentier ésotérique exige de se polariser mentalement, c'est-à-dire de détruire activement ses mirages, faute de quoi, on ne peut pas devenir un véritable ésotériste : telle est l'une des raisons pour lesquelles Morya est le chef de toutes les écoles ésotériques. De ce fait, le 5^e disciple ne pouvait provenir originellement que de son ashram.

Venons-en au thème de l'évocation des Maîtres dans le corpus du Tibétain. En Occident, HPB fut la première à révéler leur existence. Elle l'a payé très cher et a souffert pour nous en ouvrant la porte. Roerich a laissé parler les Maîtres à travers elle, sans donner plus d'informations sur leur identité. Son esprit traditionaliste et conservateur (de type vulcanien) explique en partie pourquoi elle fut choquée par les révélations d'Alice Bailey concernant l'identité des Maîtres, au point de rejeter ces informations. Du point de vue de Roerich, qui ignorait sur ce point le plan de la Hiérarchie, le silence occulte s'imposait, surtout en temps de guerre. Son histoire personnelle l'incitait également au secret, ainsi que sa relation à l'Orient et à ses Maîtres, notamment Agastya. Alice Bailey était plus moderne sur ce point. Les initiés devraient toujours se garder de porter des jugements hâtifs sur le service de leurs pairs, d'autant plus que les Maîtres n'ont nullement l'obligation d'avertir les uns et les autres des décisions particulières qu'ils ont prises. Chaque service est unique, et s'il s'agit réellement d'un service inspiré par les Maîtres, celui-ci porte en lui suffisamment la marque de la Hiérarchie pour que sa valeur soit reconnue. L'a priori est le pire conseiller. Après HPB, qui a révélé les noms des principaux Maîtres de la loge himalayenne dans sa

Section ésotérique à Londres, Alice Bailey et Benjamin Creme ont fait ouvertement connaître l'identité de certains Maîtres. Pour la première fois dans l'histoire, nous avons présenté les 63 Maîtres, soit la totalité de la Hiérarchie. En fin de compte, car tel est le plan de la Hiérarchie, nous révélerons leur sentier cosmique de destination, leur type planétaire, leur aspect monadique, leur polarité monadique, leur rayon d'âme et de personnalité, leurs vies passées, leur service, leur loge d'appartenance, leur lieu de référence... Tout cela est contenu dans la vibration globale d'un Maître ou d'une Déesse. Le travail consiste à isoler chacune de ces vibrations internes sur le 1^{er} sous-plan du mental supérieur, et à les traduire fidèlement au moyen du mental inférieur, après les avoir vérifiées de diverses manières et à multiples reprises. Cette aptitude particulière exige un long entraînement au raja yoga, échelonné sur plusieurs vies. Ce travail d'isolement électrique, pour reprendre les termes du Tibétain, correspond à l'état kaivalya du raja yoga. Il constitue les prémisses de l'entraînement donné sur le sentier de rayons, le 5^e sentier cosmique que suivront HPB et Djwal Khul.

Comme les ashrams vont s'extérioriser, nous devons faire connaître l'identité et l'historique des Maîtres, décrire leur nature multidimensionnelle et leur champ de service, afin que davantage d'aspirants et de jeunes disciples se tournent vers leur Maître de référence, et servent le plus tôt et le mieux possible. Il fallait donc faire connaître tous les Maîtres, sans exception, y compris ceux des autres loges au sujet desquels le public occidental ignorait quasiment tout. Uranus agit toujours de façon universelle, et nous entrons chaque jour un peu plus dans sa sphère d'influence. En fait, HPB avait déjà commencé à faire ce travail, mais elle était tenue au secret, bien qu'elle connût l'existence de tous les Maîtres et eût pris contact avec une partie d'entre eux. Alice Bailey, elle, a mis l'accent sur les Maîtres les plus en vue pour l'extériorisation de la Hiérarchie, tandis que Benjamin Creme, du fait de la dimension messianique de son service, était tenu de se focaliser sur Maitreya et secondairement sur Jésus, qui avait servi de véhicule au Christ en Palestine. Il n'était pas prévu qu'il parle des autres Maîtres, mais les questions l'ont parfois amené à le faire, bien que succinctement. L'autre enjeu tient au fait que, parmi les Maîtres, existent des Maîtres féminins que nous avons appelés Déeses. Le choix de ce vocable s'explique ainsi : le mot Déesse provient de Deus, lui-même issu du sanskrit Deva ou Devi. Elles sont indubitablement des Déeses. Leur émergence marquera profondément l'humanité, à tel point que l'on pourra parler de la manifestation du réel féminisme, de nature ésotérique. L'ashram du Tibétain sera de nouveau concerné par cette seconde émergence, qu'Helena Roerich puis Benjamin Creme (deux Dévas) ont été les premiers à évoquer, chacun à leur manière. Parmi ses disciples, le Tibétain a choisi l'une d'elles, située sur le 6^e rayon, afin d'assurer cette 6^e fonction en rapport avec le monde angélique et l'extériorisation de la Hiérarchie féminine. Ce sera le second grand évènement de cette planète, devant débiter avec l'extériorisation de la Déesse Marie dans environ 200 ans, suivie de l'entrée en incarnation des autres Déeses durant le 3^e sous-cycle du Verseau, débutant dans environ 350 ans. Le thème de la nature dévique imprénera la 3^e série de traités du Tibétain, placée, comme nous l'avons dit, sous l'influence des rayons 3 et 6. Ces chiffres correspondent à la 3^e Hiérarchie des Grands Dévas et à la 6^e Hiérarchie des dévas sub-humains. Comparativement, les rayons 2 et 5, marquant l'œuvre de Bailey, font allusion au 2^e règne de Shambhala et à la 5^e Hiérarchie des âmes humaines (reliée au 5^e règne de la nature). L'œuvre métaphysique d'HPB réunit les Kumaras solaires (1), l'humanité (4) et les élémentaux (7), car ce triangle scelle le karma passé et les potentialités d'évolution de notre système solaire.

Il est temps maintenant de relier les 7 disciples déjà cités aux 7 rayons (les 5 acteurs clés, accompagnés des 2 autres disciples). Ces liens de fonction n'impliquent pas forcément le rayon d'âme des disciples et ne respectent pas la chronologie. Voici ces liens de nature qualitative : 1) HPB, 2) Creme, 3) le 5^e disciple, 4) Krishnamurti, 5) Bailey, 6) la 6^e disciple, 7) Roerich. Cela exige quelques explications. Le rayon d'âme des disciples coïncide pour les rayons 1-2-3-6. Du fait de sa nature vulcanienne et de son lien avec son âme sœur Nicholas Roerich (âme 7), lui aussi vulcanien, Helena Roerich représente la disciple la plus en phase

avec le 7^e rayon (la triade de Vulcain étant 2-1-7). La nature vulcanienne de ce couple s'observe dans leur action politique et leur rôle d'ambassadeur (notamment pour la préservation des cultures anciennes). Les trois disciples âme 2 se répartissent le long des rayons 2-4-5. Pour les 4 Monades angéliques, la ligne est celle des rayons 2-4-6-7. Et en incluant toutes les Monades 2, nous avons les 5 rayons suivants : 2-4-5-6-7 (les rayons 1 et 3 étant ceux des Monades 1). Même si le service de Krishnamurti n'entrait pas en ligne de compte pour l'élaboration du corpus livresque du Tibétain, son adombrement par Maitreya a beaucoup servi le travail du Tibétain, particulièrement concerné par l'émergence de Maitreya. A l'époque, Djwal Khul avait pour tâche de veiller sur Krishnamurti. En transmettant l'enseignement de Maitreya, Krishnamurti a rappelé que la sagesse devait être le but de tout étudiant sur le chemin. C'est pourquoi il se trouve logiquement en rapport avec le 4^e rayon, celui de l'humanité (il avait d'ailleurs un double rayon 4 au mental). Benjamin Creme se rattache plus volontiers au 2^e rayon de l'amour : il est, du reste, le seul à posséder le type monadique amour. Une inversion est concevable entre Krishnamurti et Creme : le mystique indien a inauguré le rayon 2 de la sagesse et la ligne paire, tandis que l'ésotériste britannique a produit une œuvre artistique répondant à son service de 4^e rayon, qui incluait la fonction de messenger. Ayant laissé libre cours à la pensée du Tibétain, Alice Bailey a plus d'affinité que les deux autres disciples vénusiens avec le 5^e rayon. Elle était d'ailleurs née dans le signe des Gémeaux, où se trouvait Vénus (âme 5), son régent ésotérique. Et avec son ascendant Poissons, Vénus était en exaltation. La 6^e disciple, elle aussi vénusienne, répond davantage au rayon 6 de la personnalité de Vénus, en affinité avec l'âme 6 de Neptune (deux planètes angéliques). Cette ligne d'énergie explique la collaboration du vénusien Djwal Khul avec la neptunienne Marie. Tous deux ont en commun l'intérêt pour l'éducation à grande échelle : Marie symbolise la Mère qui éduque et Djwal Khul a instruit un nombre incalculable d'aspirants et de disciples. Notons que les Maîtres masculins originaires de Neptune ou de Vénus comportent toujours un trait de caractère nettement féminin, dû au fait que ces deux Logos sont angéliques. Ainsi l'ashram du Tibétain est-il également impliqué dans l'extériorisation des Déesses de la Hiérarchie, qui doit s'opérer dans un cycle plus lointain, en rapport avec le service de la 6^e disciple. Pour le 7^e rayon, la Déesse vulcanienne Roerich servira à l'avenir de Shakti inspiratrice aux divers groupes de recherches, qui constitueront collectivement la 7^e étape du travail du Tibétain, enrichissant son corpus de leurs travaux communs. Cette Déesse ne jouera donc pas uniquement le rôle de gardienne des 5 œuvres du corpus, mais également le rôle futur de Déesse inspiratrice de l'ésotérisme.

La relation entre les 5 disciples et leur rayon de référence ne résulte pas d'une simple analogie, comme nous allons le voir au regard des écoles de Mystères. Parmi les 7 premiers nombres, seuls 5 d'entre eux sont premiers : 1-2-3-5-7 (le 1 n'est pas à proprement parler premier car il n'a qu'un seul diviseur, lui-même, et il donne un seul entier naturel, lui-même). Quant aux nombres 4 et 6, ils peuvent toujours être ramenés à 2. De ce fait, les deux Monades angéliques que sont Krishnamurti et la 6^e disciple n'auront pas participé directement au corpus du Tibétain, et d'une certaine manière, le travail de Benjamin Creme intègre leur service : l'enseignement de Maitreya est contenu dans son œuvre écrite, et l'évocation des dévas est également largement présente dans son œuvre artistique. De plus, ces trois disciples sont des Monades angéliques vénusiennes. Sur les 7 disciples, retenons tout de même que 4 sont des Dévas, en place 2-4-6-7 (la ligne de la sensibilité angélique et la matière élémentale). Les types humains répondent aux rayons 1-3-5 (la volonté alliée au mental). A l'instar des 5 nombres premiers (1-2-3-5-7), le travail des 5 auteurs clés est fondateur et structurant. En faisant abstraction de Krishnamurti qui occupe une place à part, parmi les 6 disciples restants, liés au corpus et au service du Tibétain, retenons que les disciples 2 (Roerich), 4 (Creme) et 6 (la dernière) sont tous des Dévas. Roerich a annoncé l'ère de Tara, Creme a évoqué la venue de Marie et des Maîtres féminins, et la 6^e disciple rendra plus concrète l'existence de Marie, des Déesses et des Monades angéliques. Si l'on remplace Roerich par Krishnamurti, ces 3 Dévas en place 2-4-6 sont tous vénusiens. Pour les Monades humaines, il reste donc les disciples

1 (HPB), 3 (Bailey) et 5 (le dernier), les auteurs des 3 séries de traités, dont 2 uraniens et 1 vénusienne. Symboliquement, les disciples 5 et 6 symbolisent le mental du Tibétain : la théorie (5) et le service (6), en lien avec la phase finale de l'extériorisation de la Hiérarchie. Roerich (en place 2 et 7 : les rayons du Verseau) clôture ce cycle.

Lorsque les écoles de Mystères seront en fonction, le corpus complet du Tibétain y sera entièrement étudié. Les étudiants seront amenés à rapprocher les enseignements, à les comparer et à les discuter, afin d'éveiller leur abstraction intellectuelle, puis leur intuition. La paresse intellectuelle rendra impossible l'entrée dans de telles écoles de prestige. La somme atteinte par la réunification des 5 œuvres exigera des années d'efforts assidus, favorisant la polarisation mentale. Les chefs d'écoles ésotériques, qui aujourd'hui sont les hommes ou les femmes d'un seul livre, peuvent ainsi conclure trois choses majeures : ils ne sont pas à la tête d'une école de Mystères, l'esprit partisan n'aura pas de place dans de telles écoles, pas plus que la paresse intellectuelle. Dans ce qui précède, 3 mirages sont évoqués en référence aux 3 aspects : la chefferie, le fanatisme et l'inertie mentale. Dans le meilleur des cas, les chefs des écoles ésotériques connues prépareront les futurs élèves avant qu'ils soient admis dans les écoles de Mystères, supervisées par les Maîtres et conduits par des disciples anciens voire des initiés supérieurs. Etre à la tête d'une école ésotérique, en utilisant l'œuvre d'un initié, est une tâche dévolue à un disciple du 1^{er} degré. Aucun disciple du 2^e degré ou au-delà n'aurait sa place à la tête d'une école ésotérique reproduisant le travail passé, car la vie mentale d'un tel initié serait trop créative pour s'astreindre à cette tâche. La loi d'économie exclut donc leur présence dans de telles écoles préparant des aspirants et des jeunes disciples, sauf pour les conduire dans une nouvelle direction. Un initié du 2^e degré ou un initié supérieur crée lui-même son propre enseignement et sa propre école, qui lui permettent d'exprimer pleinement sa créativité et de faire résonner sa nature spirituelle, à travers sa vie mentale ou directement au niveau de son âme. Steiner, initié au 2^e degré, en fut un exemple. La polarisation astrale empêche la mise en place d'un service véritablement créatif, ne résultant pas d'une imitation. Occulterment, un initié du 1^{er} degré ne peut être véritablement créatif. Son apprentissage consiste à imiter le travail d'un initié créatif. Malheureusement, son mirage consiste souvent à critiquer un initié créatif ou à laisser croire qu'il en est un lui-même. L'évaluation exacte de sa position sur l'échelle de l'évolution pourrait éviter bien des mirages et favoriser plus de coopération.

Une fois les fondements de la philosophie ésotérique intégrés (parallèlement au service, à la pratique assidue de la méditation occulte, et au travail de destruction des mirages), les étudiants du cycle avancé se pencheront sur l'œuvre qui correspond à leur service. Chacune des 5 écoles supérieures de Mystères se consacrera à l'étude minutieuse de l'œuvre de l'un des 5 disciples. Nous touchons là au point crucial de cette théorisation du corpus du Tibétain. Le dessein de chacune de ces œuvres va se révéler à travers l'école initiatique à laquelle elle se rattache. *La Doctrine Secrète* d'HPB ainsi que ses autres ouvrages constitueront la voie privilégiée pour l'école nordique (Suède et Russie). Dans les années à venir, HPB acquerra un statut considérable dans son pays de naissance, la Russie. Le décryptage des symboles sera un objet d'étude majeur pour cette école nordique très marquée par la maçonnerie. Les Maîtres Morya (1) et Saint-Germain (7) en seront les Choans de référence. Une fois sa maîtrise atteinte, le Maître de la Suède les rejoindra dans cet effort.

Comme nous l'avons déjà fait savoir, les deux écoles britanniques seront tenues par deux Déesses : celle qui fut Titien et celle qui fut Raphaël. Les œuvres écrite et artistique du britannique Benjamin Creme trouveront naturellement leur place dans cette école dévique, axée sur l'art et la guérison. En tant que Monade angélique, B. Creme correspond tout à fait à l'approche dévique de cette école celtique, qui sera gouvernée par deux Déesses, qui furent artistes comme lui. Les peintures de Benjamin Creme, inspirées par le Tibétain, résument non seulement les principales idées ésotériques, mais elles contiennent des

secrets sur l'évolution des dévas. Elles n'ont pas encore trouvé leurs interprètes. Ces sortes de thangkas modernes, typiques de l'art tibétain, constitueront pour cette école de merveilleux outils de travail, y compris pour la guérison ésotérique. Soumettons maintenant l'idée suivante, probablement partagée par d'autres. Un musée Benjamin Creme pourrait être constitué à Londres avec ses peintures originales qui ont été magnétisées par lui et son Maître, le Tibétain. Le lieu de son activité artistique comme celui où se déroulaient régulièrement les méditations de transmission ont été puissamment magnétisés par le Seigneur Maitreya. Si ces lieux étaient un jour consacrés à un musée et à des méditations régulières de transmission ouvertes au public, le Seigneur Maitreya pourrait y maintenir sa bénédiction. Dans une perspective plus lointaine, lorsque le Maître qui fut Benjamin Creme se rendra sur Sirius, son sentier de destination, ce messenger christique trouverait alors un point d'impact sur Terre pour transmettre son énergie. Un puissant lien magnétique serait ainsi établi et maintenu entre Sirius, Maitreya et l'œuvre originale de Benjamin Creme à Londres.

Le Maître Djwal Khul est plus particulièrement rattaché à cette école britannique, dont le Choan de référence est Kut-Humi, du fait de son rayon d'âme 2 et de ses talents artistiques. Par sa proximité géographique (Genève), ce même Maître est aussi rattaché à l'école latine, qui comprend la France et l'Italie. En effet, la sagesse se mêle aisément à l'intelligence. Toutefois, le Choan de référence de cette école est le Maître Vénitien, qui se trouve sur le 3^e rayon. Il sera accompagné du Maître Français, une âme de 5^e rayon. L'étude de l'œuvre du 5^e disciple sera privilégiée dans l'école franco-italienne car elle se concentrera sur le Mystère de l'électricité, objet de toutes sciences.

A cheval entre l'Europe du Sud et l'Afrique du Nord, nous avons l'école méditerranéenne, réunissant la Grèce et l'Egypte : les deux berceaux civilisationnels de la culture européenne. Le Maître de référence est Sérapis, le Choan du 4^e rayon, qui se trouve en Egypte. Il possède, comme ce pays, les rayons 1 et 7. L'Egypte fut jadis nommée Al-Kham (l'alchimie), en référence au Dieu du Feu. Cette école, hautement alchimique, se penchera et développera davantage l'approche de l'*Agni Yoga*, présentée par Helena Roerich. Cette vulcanienne se trouve en adéquation avec cette terre alchimique, qui réserve à l'archéologie des découvertes majeures. Le couple Roerich s'intéressait beaucoup à cette discipline et à l'étude des cultures anciennes de l'Asie. L'archéologie étant placée sous la gouverne de Vulcain, dont les rayons 1 et 7 sont ceux de l'Egypte. De plus, cette école occidentale est celle qui est la plus en relation avec l'Inde, où les Roerich ont longtemps vécu. Le Comte de Saint-Germain est également en relation avec cette école qui fut le berceau de la maçonnerie pour l'Europe. Si le corpus de l'*Agni Yoga* se rattache à l'école méditerranéenne, il n'en demeure pas moins que la future Déesse Roerich restera elle-même liée à l'école nordique, aux côtés d'HPB et du futur Maître Suédois : elle assurera ainsi la liaison entre l'école du Nord et celle du Sud. Par sa nature dévique, la dimension poétique de l'*Agni Yoga*, et le travail artistique de Nicholas Roerich, le lien avec l'Egyptien Sérapis paraît évident, d'autant plus que celui-ci a inspiré une partie de l'*Agni Yoga*. En effet, celui-ci travaille beaucoup avec l'évolution dévique et il demeure le Choan qui inspire les mouvements artistiques. La dimension cosmique et abstraite de l'*Agni Yoga* convient aisément à la tournure d'esprit du Maître Grec qui fut Hypatie, considéré par la Hiérarchie comme un grand enseignant (ce Maître transcendantal de 2^e rayon et Helena Roerich possèdent des qualités pédagogiques marquées, où s'allient subtilement le 1^{er} et le 2^e rayon).

La 5^e école est américaine. Les Maîtres Hilarion (5) et Jésus (6) sont les deux Choans de référence de cette école. La raison tient au fait que le christianisme ésotérique aura une place importante sur ce continent. Les ouvrages d'Alice Bailey ont beaucoup de succès aux Etats-Unis et continueront d'en avoir. N'oublions pas qu'elle a été, au début de sa vie, une chrétienne très active, qu'elle a écrit sur le christianisme ésotérique, qu'elle a travaillé aux Etats-Unis et qu'elle est même morte à New York. L'approche psychologique de son enseignement plaît aux Américains, et son œuvre contient beaucoup

d'éléments sur la maîtrise du corps astral. Or, l'école américaine tentera de percer le Mystère de la lumière astrale : son approche est donc avant tout psycho-astrale (les rayons 5-6 de Vénus). Bien qu'Alice Bailey se soit réincarnée en Angleterre dans un corps masculin, le service de ce futur initié du 4^e degré, inaugurant une nouvelle psychologie, trouvera un écho retentissant aux Etats-Unis, un pays très sensible à cette science. L'école américaine sera la plus mystique de toutes.

Alors que les peintures de Benjamin Creme serviront de support de travail à l'école celtique, les peintures de Nicholas Roerich joueront un rôle similaire pour les écoles russe, égyptienne et américaine. Nicholas Roerich fut artistiquement inspiré par son Maître, qui fut Paul Véronèse et plus tard le peintre russe Karl Bryullov. Véronèse s'est réincarné à plusieurs reprises en Russie et est devenu le Maître de Moscou. A l'instar de son disciple N. Roerich, il se trouve sur le 7^e rayon au niveau de l'âme, tout comme la Russie. L'Egypte possédant le rayon 7 à la personnalité. Son identité ayant été révélée, le régent de la Russie perd donc son statut de Maître Inconnu. Véronèse (7), situé à Moscou, forme un triangle avec HPB (1), résidant à Saint-Petersbourg, et Sérapis (4) qui, via Alexandrie, se rattache à Louxor (Thèbes). Soit les rayons 1-4-7. D'ailleurs, le Maître de Moscou agit dans le domaine de la politique (1), de l'art, notamment l'architecture (4), et de la magie (7). Les Américains disposent de musées consacrés aux peintures de Roerich et de Creme. Un autre triangle de 7^e rayon ressort avec l'ascendant Verseau des Etats-Unis et de la Russie, et la personnalité 7 de l'Egypte : le Maître de New York et celui de Moscou étant tous deux uraniens. A Moscou, l'âme qui fut Annie Besant se trouve réincarnée dans le corps d'un jeune homme : ce futur initié du 3^e degré, disciple lui aussi du Maître Véronèse, sera l'individualité de 7^e rayon qui posera les bases d'une nouvelle religion mondiale. Partant des milieux intellectuels tournés vers le mysticisme, cette nouvelle approche spirituelle s'appuiera sur un christianisme orthodoxe régénéré, tentera une synthèse des croyances religieuses et s'orientera vers un rituel ésotérique. Il n'est pas étonnant que la Russie ait été le pays où Maitreya, lors de ses interviews télévisées, a bénéficié d'une grande écoute. Autrefois à la tête de la Société théosophique, la présidence d'Annie Besant fut marquée par une approche religieuse œcuménique et ritualiste, dans laquelle on pouvait déjà observer l'influence de sa Monade d'amour d'essence uranienne, et de son âme de 7^e rayon. Olcott, réincarné aux Etats-Unis, travaille à favoriser l'unification de l'humanité, en expérimentant un nouveau procédé qui pourrait s'étendre à tous les domaines de l'existence (la fraternité spirituelle étant le 1^{er} objectif de l'ashram d'HPB, auquel il appartient). A leur manière, le travail des deux initiés uraniens qui furent Besant et Olcott a pour but de faciliter l'accès des écoles de Mystères aux personnes de nature mystique, et de les faire ainsi entrer dans l'universalité.

Les peintures de Nicholas Roerich, fortement teintées par ses rayons 7 et l'énergie de Vulcain, comportent des idées et des symboles universels de nature mystique et occulte, qui peuvent constituer des supports pédagogiques pour les écoles nordique, méditerranéenne et américaine. Les peintures de Benjamin Creme servent davantage à l'instruction ésotérique, c'est pourquoi elles reflètent bien la pensée du Tibétain. Par sa nature vénusienne, cette œuvre convient mieux à l'école de sagesse dévique de Grande Bretagne et d'Irlande, où les œuvres originales du peintre écossais auraient intérêt à être exposées. Le Titien, situé en Ecosse, est une Déesse restée très liée au Maître Véronèse de Russie. Aux Etats-Unis, les lithographies de Creme pourraient aussi servir de support pour l'étude des enseignements ésotériques, à condition que ces lithographies sortent de l'esprit communautaire et dévotionnel qui a suscité cette entreprise (une expression inférieure de 6^e rayon), et qu'elles soient mises généreusement à disposition de la future école supérieure américaine, qui sera dirigée par le Maître Californien de 4^e rayon. Néanmoins, en dehors de son intérêt général pour l'illustration des enseignements ésotériques, l'œuvre picturale de B. Creme ne convient pas à l'approche américaine du sentier, axée sur le Mystère de la lumière astrale (6^e rayon). Cette œuvre trouvera un meilleur écho et formera un support pédagogique plus adéquat pour l'école britannique, concernée par le Mystère de l'Akasha (2^e rayon). Ce Mystère concerne

la lumière originelle et sa différenciation septuple sous forme de couleurs, soit la réunion des rayons 2 et 4, en correspondance avec les Déesses Raphaël et Titien, et avec l'âme 2 et la personnalité 4 de B. Creme. Le musée de Nicholas Roerich se trouve lui dans l'aura du Maître de New York, rattaché à Hilarion et à l'école préparatoire du Middle West. Toutes les écoles seront reliées par les triangles que forment les Maîtres entre eux. En ce qui concerne l'école franco-italienne, elle aura recours à des figures géométriques et à des schémas de synthèse, un symbolisme lié à la 5^e clé ésotérique.

Ainsi, les 5 premiers rayons sont répartis parmi les 5 écoles de la loge himalayenne. Dans ce cas de figure, les regroupements sont les suivants : 1, 2, 3, 4-7 et 5-6. Morya (école nordique), Kut-Humi (école celtique), le Vénitien (école latine), Sérapis (école méditerranéenne) et Hilarion (école américaine) sont les 5 Choans responsables de l'enseignement ésotérique pour les 5 écoles de Mystères en Occident. Le Tibétain leur sert d'officier de liaison : " *Cinq Maîtres travaillent avec moi dans mon ashram* " déclare-t-il dans *Etat de disciple dans le nouvel âge* (vol. 2). Les ashrams des Maîtres Jésus (6) et Saint-Germain (7) ne sont pas directement concernés par l'instruction ésotérique. En tant qu'ancien et nouveau Mahachohan, ils peuvent être considérés comme des superviseurs. Les 5 écoles sont représentées par 3 Maîtres majeurs, avec lesquels le Tibétain demande que le public se familiarise : Morya pour les écoles maçonniques de Russie et d'Egypte, Jésus pour l'école mystique américaine, Kut-Humi pour les écoles latine et celtique, cette dernière école de sagesse assurant une liaison entre l'amour (Jésus) et l'intelligence (Kut-Humi). Le Tibétain a affirmé que dans le cycle actuel, les 4 pays suivants étaient en lien avec la destinée de l'humanité, à l'image des 4 Seigneurs du Karma : la Grande Bretagne, les Etats-Unis, la Russie et la France. Si nous ajoutons l'Egypte, le berceau civilisationnel et culturel de l'Europe, transitant par la Grèce, nous retrouvons les 5 écoles occidentales, que nous avons rattachées aux 5 œuvres formant le corpus ésotérique du Tibétain.

En lisant les *Lettres sur la méditation occulte* du Tibétain, ou bien nos articles traitant des écoles de Mystères, de nombreuses personnes ont pu ou pourront imaginer être à la tête de l'une d'entre elles. Ce serait se faire une idée un peu légère de la chose. Qu'ils lisent attentivement le programme suggéré par le Tibétain à la fin de son ouvrage et qu'ils se demandent sincèrement si, en tant qu'instructeurs, ils répondent à une telle exigence, autant au niveau de leurs connaissances, de leur entraînement à la méditation occulte, que de leurs qualités pédagogiques dans ces deux domaines. Sans compter le niveau d'évolution et l'expérience nécessaire permettant de guider spirituellement ceux qui se trouvent sous l'emprise du mirage. L'école préparatoire exigera des instructeurs du 2^e degré (pour amener les gens à la 1^{re} initiation, voire à la polarisation mentale), et l'école supérieure des initiés du 3^e degré (pour entraîner ceux qui se destinent à la 2^e initiation). Cela devrait suffire à recadrer les choses. Malheureusement, les ésotéristes ont bien souvent une idée floue de ce que représentent réellement ces niveaux initiatiques. De plus, nous avons dit que le corpus total du Tibétain, nous disons bien total, d'HPB jusqu'au 5^e disciple, devra être étudié et suffisamment pénétré en profondeur pour que l'étudiant soit en mesure de répondre au programme d'étude suggéré par le Maître. N'oublions pas que ces écoles représenteront un stade supérieur d'enseignement au regard des études universitaires. Les chefs actuels des écoles ésotériques n'ont pas le niveau. Ils restent trop centrés sur une seule œuvre, et parfois sur des œuvres secondaires qui découlent des référents majeurs, ou bien sur des œuvres trop anciennes. Avec ce seul critère, parmi les autres déjà cités, ils ne peuvent pas prétendre objectivement diriger une école de Mystères. Le sectarisme et l'isolement régnant entre les diverses écoles ésotériques ne peuvent en aucune manière mener à l'initiation de groupe. L'initiation de groupe sera vécue dans les écoles de Mystères pluridisciplinaires. En d'autres termes, un groupe ésotérique qui vivrait une initiation de groupe remplirait *de facto* tous les critères d'une école de Mystères. Cela devrait faire réfléchir. Par nécessité, nous devons souvent faire preuve de destruction dans notre présentation des sujets ésotériques de prime

importance, tant le mirage sature les groupes ésotériques : or, le mirage brouille la perception du plan et des efforts individuels et collectifs à fournir. Si cela fait réagir le lecteur, cela indique qu'un mirage a été bousculé et a provoqué un inconfort. Cependant, les éléments que nous portons à la connaissance de chacun sont en soi tout à fait logiques et relèvent même du bon sens. Les personnes susceptibles, résistant à la mort de leurs mirages, ne pourraient en aucun cas être utiles au Maître Morya, le destructeur des mirages et le chef des écoles de Mystères. Maitreya étant l'unique Hiérophante. Les chefs des écoles de Mystères auront été mis à genoux avant d'être en mesure de relever leurs frères et sœurs. Retenons donc qu'une école dite ésotérique ne doit pas être confondue avec une école de Mystères.

Aucune école ésotérique ne pourra décréter être un centre de Mystères, c'est-à-dire un centre d'initiation de groupe pour la Hiérarchie, tant que le Maître, responsable de ce centre, ne se sera pas matérialisé et dématérialisé sous les yeux de tous, après avoir inauguré cette école de Mystères et affirmé sa pleine confiance dans les instructeurs, qui auront été, soyons-en sûrs, longtemps mis à l'épreuve. Autant les Maîtres sont doux et bons, autant ils peuvent être sévères et exigeants dès lors qu'il s'agit pour un initié de guider ses frères et sœurs. Il n'y a pas de place pour l'auto-fiction et l'auto-élection. Seuls les Maîtres décident qui est apte à la tâche. Aucun être humain ne peut prétendre le faire. Comment les écoles ésotériques pourraient-elles enseigner l'universalité à leurs élèves, alors même que les membres affiliés à la Société théosophique, à l'Agni Yoga Society, à l'Ecole Arcane et à Partage international n'ont encore jamais réussi à se rencontrer et à travailler ensemble ? Pourquoi le travail des triangles et la méditation de transmission, deux voies de service offertes au monde par le Tibétain, ne sont-ils pas pratiqués dans toutes les écoles ésotériques ? Ces instruments de service n'appartiennent pourtant à personne, ni à aucun groupe. Fondamentalement, le corpus du Tibétain a été, de la même manière, offert à l'humanité. Le Maître Djwal Khul est le modèle de l'instructeur spirituel. Inspirons-nous donc de sa sagesse, de sa bonté, de sa tolérance, de sa patience infinie, de son immense érudition et de sa longue expérience en matière d'enseignement. Avec un tel modèle en tête, les groupes ésotériques pourront peu à peu se réunir et travailler ensemble, avec la conscience qu'ils partagent le même corpus, les mêmes outils de service, et qu'ils peuvent préparer leurs frères et sœurs, avant de les diriger vers les initiés que les Maîtres auront désignés pour l'entraînement à l'initiation dans les futures écoles de Mystères.

Terminons cette évocation des groupes ésotériques par une note fraternelle. Sur le modèle du projet précédemment évoqué, concernant le musée ésotérique de Londres, nous allons succinctement soumettre l'idée d'un autre projet, qui pourrait offrir un nouveau champ de service aux divers groupes ésotériques, et leur permettre de travailler ensemble, s'ils le souhaitent. En dehors des futures écoles de Mystères, les copies des œuvres de Benjamin Creme et de Nicholas Roerich pourraient être exposées au grand public, partout dans le monde, d'une façon permanente ou occasionnelle. Du fait de leur dimension ésotérique, ces peintures pourraient servir de support pour des enseignements, des réflexions, des causeries et des échanges avec le public, au sujet des idées spirituelles qu'elles véhiculent. Le choix des œuvres à exposer devrait découler d'un travail de groupe et refléter une orientation pédagogique. Dans le cas où certaines peintures de B. Creme et de N. Roerich seraient réunies, une thématique commune serait mise en avant pour l'exposition. Voici quelques exemples de thématiques communes aux deux œuvres : Maitreya, Tara ou le principe féminin, l'Orient, Shambhala, le feu, le messager, le lien entre l'humanité et les Maîtres... Chaque œuvre possède en soi de multiples thématiques possibles. Bien sûr, dans un premier temps, les deux œuvres n'auraient pas besoin d'être mêlées pour voir naître de tels projets, d'autant plus que l'esprit partisan rendrait, pour le moment, difficile une telle coopération de groupe : difficile pour les conditionnements de chacun, car en fait, il est facile de coopérer lorsque l'esprit fraternel et le souhait de travailler ensemble sont au rendez-vous. Il est certain que plus les individus proviendront de groupes ésotériques différents, plus il y aura de créativité dans les choix pédagogiques et les présentations des

œuvres. Les peintures de Nicholas Roerich siéent mieux aux enseignements d'HPB et d'Helena Roerich (1^{er} rayon), tandis que celles de Benjamin Creme sont plus proches des ses propres enseignements et de ceux d'Alice Bailey (2^e rayon). Cependant, le rapprochement de ces deux œuvres picturales, très complémentaires, serait bénéfique pour l'enseignement de l'ésotérisme (unissant les rayons 1 et 2), et cette richesse nourrirait autant le travail de groupe que le public lui-même, le principal intéressé, ne l'oublions pas. Après l'exposition et la présentation des peintures (celles de Creme, de Roerich ou les deux à la fois), des méditations de transmission pourraient ensuite être proposées au grand public.

Ce service nouveau, offert au grand public, réunirait ainsi les dimensions éducative (2^e rayon) et artistique (4^e rayon), alliées à la méditation de groupe pour servir la planète (7^e rayon). La multiplication de tels projets, un peu partout dans le monde, permettrait au grand public de s'éveiller à l'art et aux enseignements ésotériques, et cela aurait aussi comme bienfait de faire sortir la méditation de transmission du ghetto communautaire dans lequel elle risque inévitablement de s'enfermer. Dès lors que les autorisations d'utiliser les peintures (copies ou originales) sont données, que les auteurs sont cités, et que la pratique de la méditation de transmission est respectée, rien ne devrait venir empêcher la manifestation de tels projets. Les enseignements ésotériques, leurs supports picturaux et la méditation de transmission ne doivent être privatisés par aucun groupe. Tel n'est en aucune manière le souhait ni l'esprit de la Hiérarchie. Tout groupe ésotérique sincère et respectueux des œuvres écrites et picturales devrait pouvoir les utiliser pour servir la Hiérarchie et informer le grand public de l'existence des Maîtres. Pour la méditation, c'est encore plus simple, elle n'appartient à personne : plus vite elle échappera aux groupes de B. Creme, plus il y aura de chance de voir cette méthode de service se généraliser dans le monde entier. Il est moins important de savoir qui l'a fait connaître et qui continue de le faire, que de la pratiquer correctement et régulièrement. Tout le monde peut la pratiquer, la faire connaître et l'exposer simplement, pour ce qu'elle est. Mais s'en réclamer responsable aux yeux des autres serait un pur mirage.

En 2025, nous entrerons dans un nouveau cycle de 4^e rayon, l'énergie complémentaire du 7^e rayon aquarien. Avec l'enseignement ésotérique de 2^e rayon, nous trouvons réunis les 3 régents et rayons de l'ère du Verseau : Uranus (7), Jupiter (2) et la Lune (4), voilant hiérarchiquement Uranus. A l'avenir, un tel service (6^e rayon) réunira symboliquement les 3 séries de traités du corpus ésotérique du Tibétain (les 1^{er}, 3^e et 5^e disciples, alliés aux 2 autres), les œuvres picturales de Roerich (lié à la 2^e disciple) et de Creme (le 4^e disciple), et la méditation de transmission effectuée en groupe (7^e rayon). De cette manière, et de bien d'autres encore, les groupes ésotériques pourront mettre en lumière le travail du Tibétain et lui rendre hommage pour son corpus ésotérique, ses talents artistiques, et la méditation de transmission qu'il a fait connaître en vue d'un service mondial. La reconnaissance de l'existence de la Hiérarchie couronnera son œuvre.

Concluons cette étude du corpus ésotérique du Tibétain en évoquant un principe absolument fondamental et universel : l'expérience directe du Divin en nous, grâce à la présence des Maîtres. C'est le meilleur résumé que nous puissions faire de l'œuvre du Tibétain. La loi est ainsi : toute énergie se manifeste avant tout comme une vibration. Le contact avec la vibration d'un Maître, d'une Déesse, et plus encore de Maitreya, laisse au plus profond de nous une marque unique et indélébile. Tel est le véritable but de l'émergence des Maîtres. Il ne s'agit pas d'attendre un événement lointain et extérieur à nous, mais plutôt de faire l'expérience directe de la vibration de notre Etre, au-delà de toute croyance, avec simplicité et sincérité. Ce vécu peut nous mener à l'assurance de l'existence des Maîtres, mais aussi à la certitude que nous sommes le Soi. Ainsi, nous pourrions poser les actions justes et construire un monde qui reflétera réellement notre nature profonde.

David Goulois - Mai 2019

Voir notre article de 2009 : *La réhabilitation d'HPB*
Voir notre article de 2009 : *Présence du Buddha Maitreya*
Voir notre article de 2009 : *Maitreya, le futur Buddha et Instructeur mondial*
Voir notre article de décembre 2011 : *La lumière dans la nuit*
Voir notre article d'avril 2012 : *Le culte du Taureau*
Voir notre article de juillet 2012 : *Notre identité est sacrée*
Voir notre article d'août 2012 : *Les avatars de la Mère du monde*
Voir notre article de novembre 2012 : *Le cavalier sur son cheval blanc*
Voir notre article de décembre 2012 : *Esotérisme versus nouvel âge*
Voir notre article de mai 2013 : *L'ésotérisme : une sagesse pour tous*
Voir notre article de juin 2013 : *Forces du marché, forces de la matérialité*
Voir notre article de janvier 2014 : *L'étude de la Sagesse Ancienne*
Voir notre article de février 2014 : *Les Maîtres dans les traditions*
Voir notre article de février 2014 : *Le mantra de Maitreya*
Voir notre article de mars 2014 : *Les racines et les voies de la Sagesse Ancienne*
Voir notre article d'octobre 2016 : *New age est néolibéralisme*
Voir notre article de décembre 2016 : *Le monde des idées*
Voir notre article de janvier 2017 : *L'entrée dans l'ère du Verseau*
Voir notre article de mars 2017 : *Les 7 clés ésotériques*
Voir notre article d'avril 2017 : *Les 7 arts occultes*
Voir notre article d'avril 2017 : *Bruno, Cagliostro et Blavatsky*
Voir notre article de mai 2017 : *2025*
Voir notre article de juin 2017 : *Les 7 rayons d'âme*
Voir notre article de juillet 2017 : *Les 7 Hiérarchies*
Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*
Voir notre article de septembre 2017 : *Le son ésotérique de La Flûte enchantée*
Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*
Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*
Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*
Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*
Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*
Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*
Voir notre article de mars 2018 : *L'Avatar de Synthèse*
Voir notre article d'avril 2018 : *HPB et ses Maîtres*
Voir notre article de mai 2018 : *Les Monades planétaires*
Voir notre article de juin 2018 : *Les 3 lois de l'âme*
Voir notre article de juillet 2018 : *La nature et le rôle des Maîtres*
Voir notre article d'août 2018 : *Marie-Madeleine*
Voir notre article de septembre 2018 : *Sérapis*
Voir notre article d'octobre 2018 : *Hilarion*
Voir notre article de novembre 2018 : *Djwal Khul*
Voir notre article de décembre 2018 : *Agastya*
Voir notre article de janvier 2019 : *le Comte de Saint-Germain*
Voir notre article de février 2019 : *Kut-Humi*
Voir notre article de mars 2019 : *Morya*
Voir notre article d'avril 2019 : *Les Maîtres archétypaux*